

L'ÉTÉ D'UZES TE MUSICAL



du 1er au 5 août 2011

Les imagin'actions éduc'actives

du 14 au 21 août 2011

34e Hestejada dé las arts

« Il faut avoir le courage et l'opiniâtreté de présenter

Les imagin`actions éducatives

Tous niveaux entremêlés adultes, adolescents, enfants, néophytes, pratiquants...
Un processus « initiateur » réfléchi et « uzestusagé » par **Bernard Lubat**
Le concept « **stages séjours et nuits manifestives** »
s'articule -en amont et avant tout-
autour de deux expressions, notions fondamentales :
le sens du rythme et l'art de s'improviser.
Un trajet parcouru en cinq jours et nuits pour apprendre
à s'y apprendre, à s'y tester, texter, contextualiser, contester, une exploration « expédition »
mise en branle, en je, en l'autre, d'une pratique ludique/critique
à travers les vecteurs musicale, poétique, parole, verbe,
métalangage, écriture, voix, chant, instrument, geste, danse.

Edito	p. 3
Le directeur du Théâtre de la Liberté assassiné par M.J Sirach	p. 5
De Kant à la Déclaration Universelle... par Monique Chemillier-Gendreau ..	p. 6
Liberté égalité fraternité par André Minvielle	p. 7
La créolisation du Mont Valérien par Charles Silvestre	p. 9
Etranges étrangers par Marcel Trillat	p. 10
Tarifs de l'Hestejada	p. 12
Tout au long de l'Hestejada : Expo	p. 12
Pendant l'hestejada : Projection	p. 14
Programme dimanche 14	p. 18
Programme lundi 15	p. 20
Pourquoi le jazz ? par Francis Marmande	p. 23
Programme mardi 16	p. 24
Programme mercredi 17	p. 26
Programme jeudi 18	p. 28
Qu'est-ce que le jazz ? par Francis Marmande	p. 31
Programme vendredi 19	p. 32
Programme samedi 20	p. 34
Programme dimanche 21	p. 37

au public ce qu'il ne sait pas qu'il désire » Jean Vilar

34^e Hestejada dé las arts

La manifestivité poiélitique d'Occitanie océanique
Imagin'enjazzée par ses artistes mêmes, pointe avancée estivale des
en-chantiers quotidiens uzestiens d'une nouvelle Cie Lubat de Jazz-
cogne, mieux que jamais, transgénérationnelle

Emancipation citoyenne à l'œuvre, la manifestivité « archipélise » son art de la diffusion de l'art aux alentours de son épicentre villageois : environnements voisins, villages proches, lieux-dits, airials, sentiers forestiers, jardins particuliers, quartiers éloignés, rivières et ruisseaux, châteaux et palombières. Nouvelle étape du désir de lire et d'interpréter la partition environnementale locale sociale, historique, écologique, esthétique, riche de potentiel poétique et artistique.

Encore et toujours... apprendre à grandir sans grossir... à déconstruire pour s'instruire... à devenir sans faillir... à rire d'en réfléchir...

apprendre à laisser aller... respirer la pensée...les idées... tous rêves éveillés...

Donner à voir et entendre sans m'as-tu-vu ni lourde assourdissante marchandance

Remettre à sa place le sacro-saint « combien » (de spectateurs spectacles sonos projos recettes bénévoles...)

Retrouver le « comment » faire vivre refaire créer inventer initier proposer philosopher partager critiquer...

Des lieux et des êtres des liens et des autres

Convoquer la capacité d'esprit critique des spectateurs

tenter « d'en finir » avec l'entretien (commercial?) d'une crédulité (tarifiée?)

qui nous hypnotise dans une « disposition » de citoyens clients captifs !

Mettre à l'œuvre une politique culturelle vitalisante initiante autonomisante permettant à tous un accès aux différentes formes d'oeuvres artistiques et refusant d'exiger des artistes oeuvriers créateurs des formes et des récits qui devraient (?) plaire au plus grand nombre. Quand les conventions (quelles qu'elles soient) perdurent faut-il s'étonner qu'elles s'y fatiguent ?

D'ici d'en d'Uzeste Musical il y a autant de têtes d'affiches concernées qu'ailleurs mais il s'agit moins de têtes de gondoles (notamment celles de la chanson actuelle commerciale « populaire » qui sévit à peu près partout) que de citoyens impliqués affichant leurs têtes d'artistes poètes, musiciens, comédiens, écrivains, philosophes, responsables associatifs syndicalistes politiques ou culturels.

D'ici d'en il n'est toujours pas question – sous prétexte de descendre d'en haut (?) la culture (!) au bon peuple des campagnes d'en bas – d'ainsi sombrer dans la programmation « vu à la télé » comme « brave » solution.

D'ici d'en bas en haut, cultivateurs de culture, il s'agit de cultiver le divers, toutes transartisticités à l'œuvre. En cette période nauséabonde de chasse à l'identité de papier, nous appelons à en dépasser l'appellation contrôlée. Ainsi s'agissant de pur impur, l'Uzeste Musical n'est évidemment pas jazz-consanguin mais bien plutôt jazzconcubin.

Au-delà des « jeunismes » et autres nostalgies commerciales

Sourions nous au désir d'être

débarrassons nous de la pulsion d'avoir

Délibérons les imaginaires, retrouvons l'énergie du symbolique

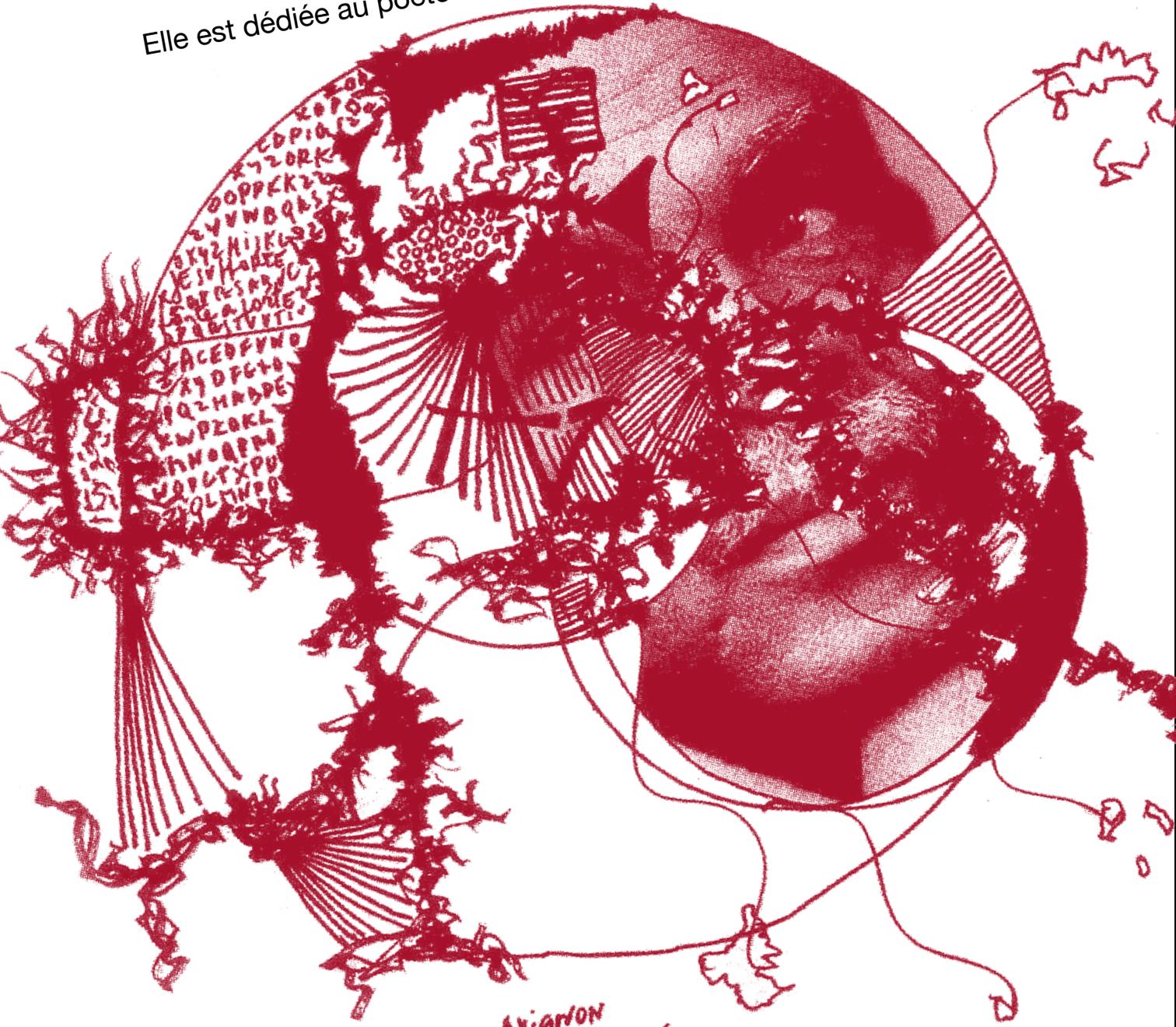
Bernard Lubat

Cette 34ème édition se réfléchira sous le trigonométrique signe

Immigration Intégration Créolisation

Edouard Glissant

Elle est dédiée au poète martiniquais



Avignon
11 JUILLET 2006

et au metteur en scène arabo-israélien **Juliano Mer-Khamis**



Il était un symbole. Acteur et metteur en scène, né d'une mère juive et d'un père arabe israélien, Juliano Mer-Khamis a été abattu par deux tireurs masqués, le 4 Avril 2011, dans le camp de réfugiés de Jénine. Grande figure du combat pour les droits des Palestiniens, il dirigeait le théâtre de Jénine créé par sa mère pendant la première Intifada (1987-1995). Le théâtre avait été détruit par l'armée israélienne en 2002. Rebaptisé Théâtre de la Liberté, l'établissement avait rouvert en 2006.

Le directeur du Théâtre de la Liberté assassiné

L'acteur et metteur en scène Juliano Mer-Khamis a été abattu par des hommes en armes dans le camp de Jénine en Cisjordanie lundi dernier. Il dirigeait le Freedom Theater du camp. Dans les *Enfants d'Arna*, documentaire qu'il réalisa en 2003, on le voit promener sa grande silhouette au milieu des gravats d'une ville meurtrie, éventrée. Au milieu de ce champ de ruines, des enfants s'envolent sur des balançoires improbables. On y voit sa mère, Arna, lors de l'inauguration du Théâtre de la Liberté dans les années 1980. « Notre combat, c'est le combat pour l'éducation et la liberté », lance-t-elle aux dizaines d'enfants qui piaillent et reprennent en chœur Liberté et chantent un poème qui parle de terre, de soleil, de rires comme dans les écrits de Mahmoud Darwich. Sur les dernières images du film, une bande de gamins font du bout des doigts le « V » de la victoire. Et chantent un chant guerrier qui parle de martyr et de la grandeur de Dieu. Juliano Mer-Khamis a été assassiné. Les enfants ne chanteront plus. Depuis son théâtre, il animait des ateliers, des stages. C'était une oasis où la parole était libre, où les filles et les gars oubliaient la guerre, l'occupation, et riaient et blaguaient. Dans les *Enfants d'Arna*, Juliano a senti la fracture. Des premiers élèves de sa mère, il n'en reste qu'un. Tous sont morts dans des attentats suicides, aux cours d'affrontements avec Tsahal, ou en prison. L'occupation, la haine, la violence ont pris le pas sur la parole, la poésie. Quelque chose a basculé avec la destruction du camp (et du théâtre) de Jénine par l'armée israélienne. Alors, après son film, après une longue parenthèse où il joue dans les films d'Amos Gitai ou d'Avi Nesher, il revient à Jénine, au Théâtre de la Liberté, reprend le flambeau. Juliano Mer-Khamis a été assassiné. Il était le fils d'Arna Mer-Khamis, une femme extraordinaire qui jusqu'au bout a combattu tous les préjugés, militante israélienne pour les droits des Palestiniens, et de Saliba Khamis, Arabe israélien et l'un des leaders du Parti communiste israélien. Juliano Mer-Khamis était juif, palestinien, animé des mêmes idéaux de liberté et de paix que ses parents. Il est mort assassiné alors qu'il circulait dans sa voiture dans le camp de Jénine par un commando armé dont on dit qu'il serait palestinien. Ses positions politiques et son parcours artistique ne plaisaient ni aux extrémistes israéliens ni aux extrémistes palestiniens. Son théâtre avait failli brûler. Il était l'objet constant de menaces. Il poursuivait son chemin, celui de la poésie, de la liberté, montant des spectacles avec trois bouts de ficelle, défiant les casse-tête des autorités pour obtenir des visas et faire voyager la troupe du Freedom en Europe. Juliano Mer-Khamis a été assassiné et sa mort plonge les artistes, les intellectuels israéliens, palestiniens et du monde entier dans la consternation. « Cet homme d'exception, épris comme nul autre de justice, qui avait préféré la paix des mots à la violence des bombes, a été victime de la haine qu'il combattait », écrit Patrick Le Hyaric. La Palestine perd un immense artiste. Israël aussi.

Marie- Josée SIRACH

article L'Humanité culture du 6 avril 2011



De Kant à la Déclaration Universelle des droits de l'homme, le droit de libre circulation est inscrit dans les gènes de l'humanité

par **Monique Chemillier-Gendreau**

Le premier n'affirme-t-il pas : « le droit qu'à tout homme de se proposer comme membre de la société, en vertu du droit de commune possession de la surface de la terre sur laquelle, en tant que sphérique, ils ne peuvent se disperser à l'infini ; il faut donc qu'ils se supportent les uns à côté des autres, personne n'ayant originairement le droit de se trouver à un endroit de la terre plutôt qu'à un autre », tandis que la Déclaration donne à toute personne « le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ». C'est pour la valeur poétique et fraternelle de ces principes que nous les faisons nôtres.

Parallèlement, les utilitaristes et les comptables qui gèrent le monde, annoncent que l'Europe aura « besoin d'un million d'immigrés » pour combler sa démographie déclinante. Ce rapport-là n'est plus un rapport de liberté, mais d'utilité et il désigne alors où sont les demandeurs et de quel côté se construit une dette.

Mais les racistes et les xénophobes ne désarment pas. Ils n'aiment ni la poésie de la liberté, ni la fraternité entre tous les humains, ni les remerciements qu'ils auraient à émettre parce qu'ils auraient contracté une dette. Croyant encore être dans une position d'hégémonie dans le monde, tel Don Quichotte mais en beaucoup plus méchant, ils poursuivent les étrangers dans un fantasme mortifère.

L'exemple de la Tunisie est emblématique. Pendant que ce peuple qui est à l'origine d'un printemps arabe inespéré, accueille dans les plus difficiles conditions, les Libyens qui fuient leur pays en guerre, l'Europe se crispe de peur et la France ne peut plus masquer sa politique : 9000 visas promis à la Tunisie par un accord de gouvernements et à peine le tiers accordé. De quel côté est la démocratie, de quel côté est la liberté ? De quel côté se trouvent désormais les droits de l'homme ?

Méprisons les peurs et osons affirmer la liberté de circulation et d'établissement comme un principe universel et impératif. Mettons-le en musique, en vers, en débats. Seule une Europe accueillante sortira de sa morosité et la morosité n'est pas notre affaire.



Martin Arnal avait 17 ans en 1938, la première fois qu'il a franchi les Pyrénées depuis l'Espagne, depuis son village à côté de Huesca en Aragon. Il nous a reçu fin 2006 dans le cadre d'un collectage de l'association « Les chaudrons » pour le projet de livre « Gueules de voix ». Dans la commune de Rabastens du Tarn, au lieu dit Plagnoles, nous avons rendez-vous à son domicile, une maison perchée sur la colline. Réunis autour de la table de la cuisine, sa compagne nous sert le café et peste : « Tu sais bien que ça te fait du mal de raconter ton histoire... Après t'es pas bien... (elle se tourne vers nous)... Il est pas bien après... »

Martin Arnal : « **Je l'ai expliquée tellement de fois cette histoire déjà, que ça me porte peine de la recommencer parce que je vous dirai toujours la même histoire. C'est toujours la même, on ne peut pas la changer. On a été reçu souvent selon les moyens qu'il y avait en France. Parce que quand même, quand vous arrivez, mettons 100 000 personnes d'un coup, il faut pas vouloir vivre dans un château. Quand on est passé en 1938, le gouvernement républicain avait quand même des garanties puisqu'il était dans la société des Nations. La république espagnole était encore assez solide. Mais quand on est repassé en 39, ça a été pire... Je suis passé deux fois... La première fois j'ai été malade en France à Cognac et Angoulême alors je suis repassé en Espagne. La deuxième fois c'était le 3 février 1939 et ça a été définitif. Je suis resté... mais on a été très mal reçu. C'est à dire qu'on est passé entre 500 et 550 000 personnes. Mais je crois que la France elle était assez large pour nous recevoir sur chacun des départements au lieu de nous enfermer dans des camps. Il n'y avait que du sable ou alors de la boue. Nous, on a été les premiers touristes de la Méditerranée. En Méditerranée y avait pas de tourisme. Il y avait que du sable et le ciel. On pensait être reçu d'une autre façon. On a lutté pour un régime légal et juste, je croyais que la France républicaine allait le reconnaître. C'est là qu'elle a été la souffrance. Nous, nous étions rien du tout. Mais c'est qu'à l'intérieur de la France, il y avait des camps c'était pire que le sable. Parce que le sable là... il faisait un climat à peu près clément... en février, non... Là il a fait très froid... Et comme il n'y avait pas de baraque, rien !... Quand vous arrivez sur un lieu, l'armée vous encercle. Il vous entoure avec*

des grillages. Mais pas n'importe quel grillage, des rouleaux barbelés. Ils les tiraient avec des camions. Ils lâchent d'un coup. Et après ça se mélange... ça fait un mètre cinquante de large et de hauteur jusqu'au plafond là. Là vous vous échappez pas. Après vous avez les miradors avec les phares. Manger, y avait rien. Ils passaient avec un camion, ils lançaient le pain comme on le lance aux chiens. Les gens, ils avaient tellement faim. Eh bien je crois que si le camion s'était arrêté, on aurait mangé le camionneur... On venait nous visiter. Déjà, Pétain il était venu. Il avait été nommé ambassadeur de France avec Franco là-bas. La guerre n'était pas encore finie. Parce que la France elle a reconnu les franquistes encore quand il y avait encore la république espagnole et qu'on avait dix ou douze provinces en Espagne... Nous, dans la famille on a toujours été de gauche. C'est le pays, c'est l'Aragon qui porte ça. Parce que ça vient pas du jour au lendemain. Il y avait un grand écrivain qui s'appelait Joaquim Costa. En 1815 il avait écrit des livres sur le collectivisme... Le collectivisme agrario. Après en Aragon, il y avait l'anarcho syndicalisme. Mes parents étaient des petits agriculteurs. Ils n'étaient pas des anarchistes. Un quart de la province de

Immigration

Intégration

Créolisation

vous présentent

Liberté

Egalité

Fraternité

par **André Minvielle**

Huesca et Huesca étaient fascistes et rien que de notre côté, du côté de la République, il y avait trente six villages avec les collectivités. On a implanté le coopérativisme avant la guerre d'Espagne... »

Une heure et demi durant, nous avons écouté, effarés, le récit de Monsieur Martin Arnal, l'émotion aux tripes et les larmes aux yeux. Il y a quelques jours, sur internet, je trouvais comme un écho dans le témoignage de mon ami et voisin le poète Serge Pey, fils d'immigré républicain espagnol, qui racontait : « J'ai été stupéfait d'apprendre que le camp de Rivesaltes Argelès fonctionnait toujours. Toute ma famille y a été enfermée, après on y a mis les juifs, les vietnamiens, les arabes du FLN et aujourd'hui on y met les travailleurs sans papiers qui vont être expulsés... Vous vous rendez compte... Si on n'est pas là pour le dire, qui le dit ?... »

Ces derniers temps, les témoignages des anciens, Raymond Aubrac ou Stéphane Hessel ont résonné à nos consciences. L'un, fut en première ligne de la Résistance française de 1941 jusqu'à la libération et l'autre participa au sortir de la guerre, avec quelques-uns, à l'élaboration de la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen autour des valeurs de la république française « Liberté - Egalité - Fraternité ». Leurs deux témoignages nous amenaient à réagir sur notre capacité à nous indigner des bouleversements de la démocratie dans notre vie de tous les jours...

Aujourd'hui je me rappelle de ce moment de grande dignité dans le récit de Martin Arnal. Sa dignité devant l'injustice d'une situation qui l'opprima et l'humilia. Et je pensais alors que nous n'étions pas tous égaux devant les épreuves d'une vie. J'ai pensé à mon grand père qui fit les deux guerres 14/18 et 39/45. J'ai pensé à Jean Jaurès assassiné, parce qu'il se battait pour la paix et qu'il avait pressenti l'horreur à venir. Lui, plus que quiconque... Je me rappelle de la chanson qui disait : « Le prophète a dit la vérité il doit être exécuté »... Jaurès, qui pensa la séparation de l'église et de l'état... Aujourd'hui j'ai pensé : « Liberté - Relativité - Fraternité ». Parce que : à quelle égalité s'adresse monsieur Martin Arnal pour intégrer la blessure initiale qui fait qu'il est un citoyen français ? Et Slimane Azem le poète et chanteur berbère enterré au cimetière de Montauban, l'auteur de « la carte de résidence » a-t-il intégré la stigmatisation constante de son identité nomade ? Ni d'un côté, ni de l'autre, nulle part chez lui ?

Mon fils Léo, dernier né de la fratrie, 4 ans et demi, aura toute la vie pour jouer des racines, entre Pyrénées pour son père et Méditerranée pour sa mère, entre langue d'Oc, français ou arabe comme lui parle son grand père ou sa grand mère. S'il intègre sa créolisation comme une richesse, il vivra pleinement son histoire. Et fera sienne la grande, je l'espère, avec tous ses bonheurs et ses plaies. Il saura qu'en première ligne, en 14-18 il y avait à égalité (voir le nombre d'hommes disparus sur les monuments aux morts du moindre petit village) les paysans

et les ouvriers de toute la France, les colonisés, tirailleurs sénégalais, peuples d'Afrique du Nord, morts, à égalité, pour la France. Que les individus d'un peuple qui lutte pour la liberté des individus d'un autre peuple, existe plus que jamais. Lucien Aubrac parlait l'autre jour sur France Inter de la façon dont il s'est impliqué dans la résistance. Il parlait d'un long cheminement de la pensée jusqu'à son engagement le jour où le gouvernement de Vichy du Maréchal Pétain livrait au régime hitlérien les citoyens allemands (intellectuels, enseignants, ouvriers, artistes, juifs) qui avaient fui leur pays, pour échapper au nazisme et furent retenus prisonniers en France dans un camp de Provence. Un film existe sur cet épisode de notre histoire avec Jean-Pierre Marielle dans le rôle d'un officier qui fit s'évader une bonne partie des prisonniers à partir d'un stratagème avec un train.

Balayer devant la porte de l'histoire en commun, c'est se donner la responsabilité de pouvoir penser les actes du passé, sans nier les conditions dans lesquelles nous n'avons pas été à égalité, mais dans les conséquences relatives à l'application d'universaux pervertis par la machine infernale de chaque ségrégation au vu et au su de tous et de chacun. Ce qui continue de se passer, et par d'autres moyens, aujourd'hui, autour et entre nous, entre le déchiement des économies et le soulèvement des peuples.

Je reste toujours sensiblement atterré de l'attitude de certains groupes de personnes qui continuent de penser qu'il existe quelque part que ce soit, une identité pure (d'elle même !!) qui ne saurait cohabiter avec une vision interdépendante de l'identité, ce qui ouvre considérablement les perspectives d'une saine altérité... Henri Meschonnic, que j'avais interviewé sur la question de l'accent et du rapport au discours disait ceci : « L'identité ne se construit que par rapport à l'autre. Sinon c'est de l'identitarisme, c'est-à-dire qui ne se supporte qu'en tant qu'elle même. »

Je me sens plus que jamais dans ce qu'a défini le poète Edouard Glissant par « créolisation » puisqu'il s'agit de vivre déjà la marche imparable de l'inattendu. Des frictions créatives de l'interprétation historique de nos histoires communes, drames, défaites, conquêtes et victoires comprises. Quand l'art est à l'œuvre du temps et pour pouvoir parler les yeux dans les yeux à nos enfants qui sont comme nous, locataires, d'ici bas, dans la toile créolisée de toute intégrité. « *On n'est pas le produit de son sol, on est le produit de l'action qu'on y mène.* » Félix Marcel Castan

* Tiré du livre- cd « GUEULES DE VOIX », suivez l'accent entre Midi et Pyrénées, aux Editions Privat. En coproduction entre le Conseil Régional de Midi-Pyrénées, de l'association « Les Chaudrons » et des éditions Privat.

La créolisation du Mont Valérien

par **Charles Silvestre**

Autant prendre la commande au pied de la lettre :
que vous inspirent ces trois mots :

Immigration, Intégration, Créolisation ?

Question : où y a-t-il le plus de noms d'immigrés inscrits en toutes lettres sur un monument public ? Au Mont Valérien, sur la cloche de Pascal Convert ! Les 1032 fusillés recensés sont à peu près de toutes les origines : Arméniens, Juifs polonais, Italiens, Espagnols, Roumains, Hongrois, Allemands, Russes collés au poteau comme leurs frères français et l'aristocrate capitaine de Corvette Honoré d'Estienne d'Orves.

En les exécutant dans un même lieu, sur les mêmes poteaux rongés par les balles, placés dans les mêmes cercueils de grossières planches, qu'on découvre encore aujourd'hui, les massacreurs nazis ont donné naissance à une ethnie à nulle autre pareille : le peuple de la Clairière des fusillés.

La faim, la misère, l'espoir avaient fait courir le monde, dans les années 1920, à ces pauvres venus des terres ingrates d'Italie ou d'Espagne. La liberté avait déplacé des montagnes pour ces Allemands, ces Polonais qui avaient, dès les années 30, tout compris au fascisme dont d'autres, mieux lotis, étaient prêts à s'accommoder.

L'école de la république, avec ses maîtres, les avait mélangés sur ses bancs. Au fronton des mairies, les mots de liberté, égalité, fraternité, étaient devenus invisibles pour les passants. Mais, eux, ne passaient pas, ils avaient planté leur vie ici dans ces mots. Ils les voyaient comme une prophétie enfin heureuse. Quand on la piétina, la rage les emporta.

La république française, avec son Front Populaire victorieux, le seul en Europe, resplendit dans ces années-là. Elle disposait d'une arme incomparable : un parti patriote et internationaliste avait créé pour eux des groupes de langues (PCF-Main d'Oeuvre Immi-

grée devenu plus tard les FTP-MOI). Imagine-t-on, aujourd'hui, une formation politique permettant à des étrangers de cultiver leurs langues d'origine, leurs poésies, leurs musiques et d'apprendre avec la langue de leur nouvelle patrie le droit du travail et l'exercice de la liberté politique ?

Qui parmi eux était de nationalité française ? Qui ne l'était pas ? Quand ils devinrent des résistants, courant de la bataille de l'Ebre à celle des Ardennes, on ne leur demanda pas leurs papiers d'identité. L'intégration était tellement volontaire, tellement évidente qu'elle allait de soi. Les dernières lettres écrites par les fusillés avant leur mort s'achèvent toutes par trois mots : France, liberté, bonheur. L'intégration n'est pas un combat, elle vient d'un combat.

Ces fusillés du Mont Valérien, de 1941 à 1944, qu'étaient-ils devenus à l'heure de leur mort ? Leur identité, cette fameuse identité, était-elle nationale ? internationale ? Que restait-il en eux de l'Arménie ? De l'Italie ? Qu'y avait-il en eux de déjà Français ? Tout ? Rien ? Qu'en sait-on ? Une histoire de sang ? Ils versaient le leur pour sauver les autres ! Une histoire de race ? Ils mouraient victimes de ce mot brandi par celle qui se disait supérieure des aryens ! Une histoire de frontières ? Ils les avaient transgressées pour vivre ! Une histoire d'ancêtres ? Mais ni Vercingétorix ni Jeanne d'Arc ne pouvaient laisser imaginer l'Europe massacrée du XX^{ème} siècle ! Le peuple des fusillés du Mont Valérien était un peuple de plusieurs vies, de plusieurs langues, de plusieurs anticipations, de plusieurs fusions. Il était devenu consciemment ou inconsciemment, un peuple créolisé les armes à la main.

Etranges étrangers

par Marcel Trillat

Un matin de juillet, dans les locaux d'une coopérative audiovisuelle, je fais la rencontre d'une consoeur réalisatrice. Son monteur est un ami, c'est une cinéaste de talent, femme de gauche, nous sommes ravis de faire connaissance et bien disposés l'un à l'égard de l'autre. Elle me parle de son film en cours de montage consacré à sa famille et sans doute passionnant, elle me questionne sur mes projets encore en vague gestation. Je lui parle de la France sarkozyste, guéantescue, lepéniste, de plus en plus irrespirable, de la chasse aux Roms, aux sans-papiers, de la banalisation du discours raciste, « les Français ne se sentent plus chez eux », de la bête immonde qui pointe son mufle et qui défigure la patrie des Communards, de Jaurès, de Jacques Prévert

Etranges étrangers
vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez
même si vous mourrez ...

Je lui parle de Rocard et de sa phrase stupide et mortifère « on ne peut accueillir toute la misère du monde ». Elle m'écoute avec un léger sourire ironique. Puis elle se lance : « on voit bien que vous ne vivez pas comme moi dans un quartier où on est obligés de retirer nos enfants des écoles publiques si on ne veut pas qu'ils loupent entièrement leurs études, où les dealers font la loi. C'est facile d'être angélique sur le dos des autres ! etc... ». Un peu déstabilisé, je tente d'argumenter, je bafouille sur le chômage, la misère, le mépris, la nécessité de s'attaquer aux causes, pas aux conséquences, aux responsables, pas aux victimes. Elle me donne l'estocade : « Je vois bien que j'ai cassé l'ambiance parce que je n'ai pas dit ce qu'il fallait ». Je bats en retraite, vaincu par une étrange fatigue, l'impression qu'il va falloir tout reprendre à zéro et que cette peste noire insidieuse est en passe d'intoxiquer les meilleurs d'entre nous, ceux qui devraient être immunisés à tout jamais.

La Fraternelle

Né en 1940 dans une famille de petits paysans socialistes et résistants qui cachèrent une famille juive de Grenoble et la sauvèrent de l'holocauste, j'ai eu la chance d'absorber au biberon les anticorps nécessaires (même si le brave curé du village avait dit à mon père : « tout de même, ils ont tué Jésus ! »). Au Collège Moderne de Grenoble, la moitié des élèves avaient un nom en O, en I, ou en A. Mon meilleur copain était le fils d'un maçon italien communiste ayant fui les hordes fascistes. Avec ses copains, ils avaient créé à la Libération, une coopérative ouvrière, « La Fraternelle ». Chacun de leurs camions avait un nom : « L'Internationale » « Palmiro Togliatti » « Maurice Thorez » « Antonio Gramsci ». Ce sont eux qui ont reconstruit Vassieu et La



Chapelle en Vercors, villages martyrs incendiés par les nazis et des miliciens bien Français, en 1944. ... Dix ans plus tard, dans la cour de récréation, au début de la guerre d'Algérie, il nous semblait tout naturel de faire le coup de poing avec de précoces petits cons de 14 ans qui hurlaient à la mort contre « les bicots » et « les ratons ». Puis, en 1956, de s'indigner contre le trio socialiste de la honte et de la torture : Guy Mollet, Robert Lacoste, Max Lejeune.

La France offensée

Image plus récente de la France contemporaine : le 1er mai dernier, avec quelques amis, nous venions de quitter une petite manif très émouvante sur le quai de la Seine en mémoire d'un jeune Marocain jeté à l'eau ici et noyé par deux abrutis qui venaient de participer au meeting traditionnel du FN devant la statue de Jeanne d'Arc. Sur la rue de Rivoli, nous tombons sur le défilé des fachos soi-disant relookés par Marine Le Pen. Tout a changé, nous avait-on seriné depuis des mois sur tous les médias : finis les crânes rasés, l'héritière est en train de faire du Front National un parti respectable. Or, nous avons sous les yeux une armée d'excités chauffés à blanc, hurlant leur refrain favori « la France aux Français » ! Dans ces moments-là, pour échapper à la déprime, j'ai un remède infailible : me remémorer une autre scène plus ancienne. Dans les années 80, je vivais dans le 15^{ème} arrondissement de Paris. Un dimanche matin, sur le marché de la Place de la Convention, je suis accosté par une dame en tailleur chic, surmontée d'un chapeau digne de la reine d'Angleterre, me proposant de signer une pétition : « Vous ne trouvez pas, Monsieur, qu'il y a trop d'étrangers en France ? ». La réponse m'est venue sans réfléchir, au quart de tour : « Pas du tout, chère Madame. Je trouve au contraire qu'il n'y en a pas assez. C'est pourquoi je regrette de ne pas être turc, ça en ferait un de plus ! ». Vingt ans après, l'indignation de cette malheureuse, à deux doigts de l'asphyxie, me fait toujours mourir de rire.

Les crétiens des Alpes

Mais ce qui me fait moins rire, c'est le spectacle pitoyable des gouvernants de la France de Victor Hugo et de Jean Moulin, engagés dans un concours de vulgarité et d'ignominie avec les héritiers du pétainisme, pour faire oublier leur incapacité à préserver leur peuple de la dictature du fric, du chômage, de la misère et de la mal vie : c'est la faute aux immigrés. Les illégaux, les sans-papiers. Mais aussi les légaux. Il y en a trop. Ils nous mangent notre pain, nous respirent notre air, nous salopent notre identité. Bref, ils nous envahissent.

Est-il vraiment pertinent de débattre, de discuter, de raisonner avec ceux qui, délibérément, en toute connaissance de cause, ouvrent les vannes à ce torrent de conneries ?

Je propose une autre solution : chanter joyeusement tous ensemble « Vive l'immigration ! Vive le métissage ! Vive la créolisation ! Vive les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Polonais, les Arabes, les Turcs, les Africains, les Chinois, les Vietnamiens qui nous ont fait l'honneur de venir se mélanger avec nous ! Vive le sang neuf, les idées neuves, les amours neuves ! »

Au siècle dernier, existaient encore de hautes vallées reculées, isolées, où quelques familles se reproduisaient en cercle fermé depuis des siècles. Les malheureux accumulaient peu à peu toutes les tares provoquées par la consanguinité. On les appelait les crétiens des Alpes. Eux, au moins, n'étaient pas responsables de leur malheur. Nous avons affaire à une nouvelle forme de cette infirmité. Des gens apparemment intacts physiologiquement et psychologiquement. Mais intellectuellement, psychologiquement, idéologiquement, humainement, ce sont des obsédés de l'enfermement, des ennemis de la rencontre, des empêcheurs de solidarité, des semeurs de mort, des crétiens des Alpes et fiers de l'être, et bien décidés à se reproduire entre eux.

Face à ces rejetons du sinistre général franquiste qui éructait : « Viva la muerte ! », il n'y a qu'une réponse possible :

« Vive la vie ! ».



Tout au long de l'Hestejada



TARIF 34^e Hestejada de las arts du 14 au 21 août 2011

Billet journée

Tarif plein : 20 euros
Tarif réduit : 13 euros

Billet Souscription festival du 15 au 21 août 11

Tarif plein : 130 euros
Tarif réduit : 85 euros

Billet Souscription festival du 16 au 21 août 11

Tarif plein : 110 euros
Tarif réduit : 75 euros

Billet Souscription festival du 17 au 21 août 11

Tarif plein : 95 euros
Tarif réduit : 60 euros

Billet Souscription festival du 18 au 21 août 11

Tarif plein : 75 euros
Tarif réduit : 50 euros

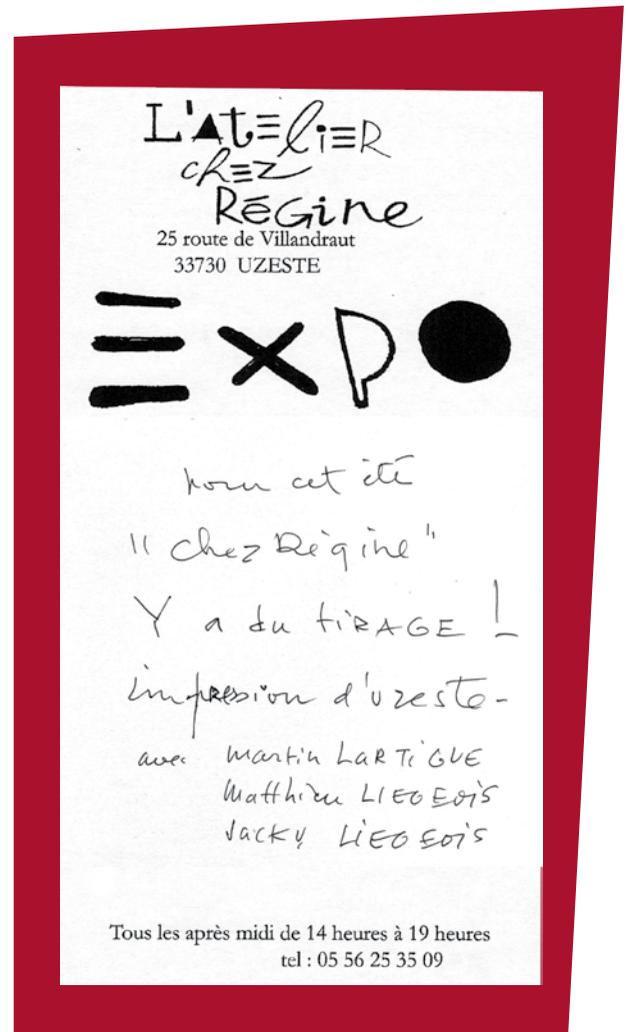
Billet Souscription festival du 19 au 21 août 11

Tarif plein : 58 euros
Tarif réduit : 38 euros

Billet Souscription festival du 20 au 21 août 11

Tarif plein : 40 euros
Tarif réduit : 26 euros

Dans le programme : **Spectacle payant en rouge**





Promenade photopoÈmitique en Uzeste Musical

Regards croisés du postier syndicaliste poète « à ses heures » **Georges Molion** et de l'enseignant jardinier photographe **Bernard Paumet**. Le premier visite Uzeste en août depuis toujours, le second y habite et expose régulièrement ses photographies au Théâtre Amusicien l'Estaminet et au Café du Sport.

Un parcours pour rapprocher champs sonores et champs visuels, voilà l'idée des deux comparses. A découvrir dans différents lieux du village...



Accroche-toi au fil

Installations poétiques, plastiques et visuelles de **Patrick Deletrez** (ancien et nouvel œuvrier d'Uzeste) et **Fred Ganuchaud** (nouvel œuvrier d'Uzeste et compagnon du travail)

Invitation à l'accroche collective. Ou comment mettre ses tranches de vie au fil du regard des autres (photos... dessins... peintures... paires de chaussures... casseroles... tant la capacité à supporter le poids de vos désirs). Ces mètres d'œuvres seront revisités par les deux artistes au quotidien...

La cara-vidéo

Caravane de diffuseur déambulatoire d'images, vidéo, montages, films... A chaque face son monde en face. Une initiative de **Patrick Deletrez** et **Fred Ganuchaud**

Au fil du fer

Exposition de **Patrick Deletrez** au « Jardin Deletrez »
Souvenirs ferrugineux à partager sur environnement potager.

Vagues des boules et Je et l'autre

Installation de Patrick Deletrez au « Jardin de Caro et Pascal » (à Pilet)

Le jardin partagé d'Uzeste

est une association créée cette année, qui permet à une quinzaine de familles de cultiver un grand potager sur un terrain prêté par la municipalité. L'objectif n'est pas, pour cette année, d'obtenir une grosse production mais plutôt de travailler côte à côte et de déguster régulièrement les légumes récoltés, tous ensemble.

Si vous êtes intéressés, contacter Bernard Paumet.



Pendant l'Hestejada

Édouard Glissant

Documentaire de **Jean-Noël Cristiani**

De ce qui fait l'homme dans cet « homme-livre », Édouard Glissant ne livrera qu'une anecdote. Un souvenir d'enfance, lorsqu'un jour il est tombé dans la mer, au cours d'un petit naufrage dans la Baie du Marin. Ce fut menaçant et splendide, dit-il, en fermant les yeux. Et d'ajouter que sa mère avait toujours tenté d'effacer ce souvenir : « c'est une redoutable destructrice de mythe ! » Une histoire à rapprocher de ce qu'il dira ensuite sur les antécédents fondamentaux des Antillais, restés au fond de la mer. Nous sommes à la rencontre de deux plaques, poursuit-il, esquissant une poétique de cette géographie de la Caraïbe. Apparaissant en surimpression sur le rocher du Diamant, s'entretenant avec l'écrivain antillais Patrick Chamoiseau sur un fond sonore de chant de crapauds alors qu'il vient de publier « Tout-Monde », Édouard Glissant évoque les motifs fondateurs qui parcourent son œuvre : le paysage, la notion de « trace », l'intérêt pour la figure de l'archipel ou encore l'ancre du bateau négrier et la plantation comme creuset des sociétés américaines. Glissant évoque Mycéa, les théories de la négritude, « ses » écrivains (Faulkner et Saint-John-Perse) et les présocratiques.

Les Temps changent

Un film de **Luc du Sablon-Leclerc** (1h43)

Dans un voyage remarquablement filmé, Luc du Sablon-Leclerc dresse le portrait d'un pays qui va élire l'actuel Président de la République française. Le réalisateur, qui a tourné de septembre 2006 à mai 2007, a voulu s'intéresser au résultat de l'élection présidentielle en faisant parler des habitants rencontrés à travers l'Hexagone. Sa volonté de comprendre les uns et les autres semble être aussi celle de se comprendre lui-même. Et de nous renvoyer en miroir les mêmes questions. Comment a-t-on pu en arriver là ? A quoi la France aujourd'hui ressemble-t-elle, qu'est-ce qu'elle dit, pense et ressent ?

Les Enfants d'Arna

de **Juliano Mer-Khamis**

Documentaire Palestine 2004 1h24mn

Arna est une femme extraordinaire et on la voit dès le début du film, criant à des Palestiniens en voiture qu'ils peuvent franchir un barrage militaire israélien tout proche, sa tête sans cheveux à cause d'une chimio, couverte d'un keffieh. Arna est juive, née dans une famille sioniste elle a servi en 1948 dans la Palmach (unité de combat de choc de la Hagana). Elle est devenue membre du Parti Communiste et s'est mariée à un Palestinien. Durant la première Intifada, Arna s'est rendue à Jénine et a établi un système d'éducation alternative après que les forces d'occupation aient fermé les écoles. On la voit mettre en place un groupe de théâtre avec les enfants de Jénine, les aidants à exprimer leur colère, leur amertume leur peur. Le réalisateur qui filme n'est pas neutre, c'est son fils. Lui-même animateur du théâtre, il a de toute évidence établi des relations d'une extraordinaire chaleur avec les gamins. Le film se fera sur plusieurs années et ces gamins turbulents et formidablement attachants, on les retrouve tout au long du film. Enfants, ils étaient les acteurs prometteurs de la troupe fondée par Arna dans les années 80 et Juliano Mer Khamis est retourné à Jénine en avril 2002 pour comprendre ce qu'étaient devenus les enfants qu'il avait connus. Youssef a commis un attentat-suicide en 2001, Ashraf a été abattu par l'armée israélienne en 2002. Alla commandait un groupe de combattants résistants jusqu'à sa mort, en 2003... il ne reste plus que Zakaria désormais... Jule, comme ils l'appellent, en retournant sur ces années passées à Jénine essaie de comprendre les choix faits par ces gamins que sa mère et lui ont tant aimé, qui le leur rendait bien et avec qui ils ont travaillé si longtemps. Huit ans se sont écoulés depuis la fermeture du théâtre et la vie semble figée et l'image de la jeunesse des gamins se mêle à leur image de jeunes adultes. Alternant passé et présent, le film révèle la tragédie de vies brisées et on mesure la monstrueuse absurdité de cet immense gâchis.

Improvista

un film de **Pascal Convert**,

Michel Portal et Bernard Lubat en concert live dans l'ancien café L'Estaminet.

PROJECTION

Libérez les Artistes

Un documentaire d'**Audrey Lasbleiz** filmé lors de la 33^e Hestejada dé las arts.

Uzeste fonctionne comme un pôle, un manifeste, une utopie magnifique, un thermomètre de la vitalité du jazz et des musiques improvisées. Qu'est-ce qui se joue à Uzeste, qui ne se joue pas ailleurs ? A quelle définition du jazz donne lieu ce festival inventé il y a 33 ans par Bernard Lubat ? C'est ce que va chercher, caméra au poing, Audrey Lasbleiz, dans son film : Libérez les artistes ! ... Jeune réalisatrice, auteur d'un remarquable documentaire sur Jon Hendricks, Audrey Lasbleiz s'immerge dans la marmite effervescente d'Uzeste Musical pour donner à voir et à entendre, par un jeu de rencontres et de hasards, ce que Jazz veut dire, ici et maintenant.

Les Attracteurs étranges

La pensée du tremblement chez Edouard Glissant de **Federica Bertelli**

« Je peux changer en échangeant avec l'autre sans me perdre ni me dénaturer » Édouard Glissant

Ce film, où convergent la parole d'Édouard Glissant, la peinture de Sylvie Séma et la musique de Bès et Piersy Roos, met en jeu une réflexion sur la mondialité. L'écrivain y aborde le rôle du politique et de l'artistique, l'altermondialisme, la question complexe des identités et la transformation de l'imaginaire, afin de mieux percevoir les changements qui affectent le monde. La notion de mondialité et les problématiques qui s'y rattachent, comme celles de l'identité multiple ou de la créolisation des cultures proposées par Édouard Glissant, fournissent des outils pour penser le monde. L'idée centrale développée dans le film, à savoir la mondialité, précède le phénomène récent de la mondialisation économiste. Cette réflexion, qui a pour but le dépassement des repliements identitaires, nous invite à porter un autre regard sur le monde actuel en prenant en considération « la créolisation », « le métissage culturel qui produit de l'imprévisible », selon Édouard Glissant. Il s'agit de consentir, comme l'affirme l'écrivain, à « la valeur tremblante non pas seulement des mélanges culturels mais, plus avant, des cultures de métissage, qui nous préservent peut-être des limites ou des intolérances qui nous guettent ».

Federica Bertelli (réalisation) **Sylvie Séma** (peintures) **Sébastien Bondieu** (musique originale)

Les ombres de la mémoire

de **Jean Ortiz**

Un nouveau film sur l'histoire de l'Espagne républicaine qui aborde le thème de la prison pendant la répression franquiste : la vie des femmes et des hommes détenus, l'organisation militante à l'intérieur des pénitenciers, le travail forcé, les enfants volés... Ce documentaire est construit à partir des témoignages d'historiens, de juristes, d'écrivains et de victimes de cette répression. Depuis 20 ans, caméras et stylos au poing, Dominique Gautier et Jean Ortiz fouillent, débusquent, portent l'image et le texte dans les silences, font revivre et revendiquent la mémoire des « Rouges » comme **Repubblica, Revolucion, Utopies...**

Les ombres de la mémoire explorent ces « trous noirs », ces zones d'ombre, ces plaies ouvertes des sujets peu traités, des tabous qui se lèvent, des interdits, des non-dits qui se brisent...

« Ce documentaire n'est pas « un film de plus ». Il ne commémore pas. Il arrache des larmes face au courage humble mais tenace, loin du défaitisme, du « victimisme »... un chant d'avenir, d'espoir et de résistance, un chant à la « rouge mémoire », une revendication politique, une exigence éthique. Hier est aujourd'hui. » J.Ortiz

93 la Rebelle

Un documentaire réalisé par **Jean-Pierre Thorn**

Avec **Daniel Baudon** (Sixties Memory) **Marc Perrone, Loran** (Bérurier Noir et Les Ramoneurs de Menhirs)

Une épopée - du rock au slam en passant par le punk & le hip hop - incarnant un demi-siècle de résistance musicale flamboyante et se faisant porte-voix d'une jeunesse et de territoires en perte d'identité, sous les coups des mutations industrielles, des désillusions politiques et de l'agression constante des pouvoirs successifs les stigmatisant comme « voyous », « sauvages » ou « racailles ». Ou comment, par strates successives, s'est fabriquée une contre-culture « underground » réinventant - par-delà le délitement des valeurs traditionnelles de la « banlieue rouge » - d'autres codes, d'autres mots, d'autres sons, d'autres façon de bouger, de colorer les espaces, d'écrire et de penser le monde... qui permettent à toute une jeunesse, se vivant comme exclue, de trouver ses repères et sa place dans la cité. La banlieue - à contrario des clichés - se révèle un espace incroyablement riche de mélanges engendrant une créativité époustouflante.

PROJECTION

Opéra sauvage

Un film d'**Audrey Lasbleiz** (1h13)

A partir de l'oeuvre poétique d'André Benedetto, la compagnie Lubat s'intente et s'invente « opéra sauvage », un opéra façon jazzcogne improvisé aléatoirisé composé interprété sur le champ de l'urgent. Pas d'ordre sans désordre, pas de nuance sans intransigeance, pas de beauté sans violence, pas de conscience sans folie, pas d'impro sans vision, pas d'histoire sans idée. Quand une matière sonore musicale et contextuelle se soulève en poésie, se libère de chacune de chacun et se transforme en ouragan de désir d'être, l'animal en l'homme libère l'homme du bestial.

Raymond Aubrac

Les années de Guerre

de **Fabien Béziat** et **Pascal Convert**

Diffusé sur France 2 le 17 Mars 2011, ce documentaire dessine un portrait de Raymond Aubrac, qui revient dans des entretiens sur ses années de guerre. D'origine juive et de formation républicaine laïque, Raymond Aubrac nous parle de l'utopie dont il rêvait avec sa compagne Lucie et ses amis, des conflits inhérents à tout engagement, du travail d'unification de la Résistance autour de Jean Moulin et du général de Gaulle, de la tragédie de Caluire, de ses responsabilités au moment de la Libération. A l'issue de la projection : débat avec les réalisateurs.

Lorraine Coeur d'Acier, une radio dans la ville

Un film d'**Alban Poirier** et **Jean Serre**. Ce film réalisé en 1979 accompagne et retrace l'aventure de cette radio pirate créée par la CGT à l'occasion de la marche des sidérurgistes en 1979. Cette projection sera suivie d'un débat sur l'espace NVO.

Mon œil de Michel Mompontet

Trois rendez-vous de 45 mn.

Pendant 3 fois 45 minutes Michel Mompontet accepte de nous livrer quelques secrets de fabrication de cet OVNI du PAF qu'est l'émission **Mon œil**.

Atelier interactif de déconstruction citoyenne, les téléspectateurs au boulot. Depuis 4 ans désormais, tous les samedis sur France 2 (13h15), et ce devant 4 millions de téléspectateurs, Michel Mompontet nous livre la chronique la plus décapante et la plus déjantée de la télévision : **Mon œil**. Montage, découpages, collages, **Mon œil** offre un kaléidoscope complexe et décomplexé de l'actualité de la semaine écoulée. À la fois objet pédagogique qui résiste à une vision superficielle inhérente à la télévision, et objet politique inattendu, **Mon œil** semble n'être jamais où on l'attend. Il y a 4 ans Michel Mompontet et son équipe faisaient un pari audacieux à la télévision : ne pas envisager le degré de compréhension du téléspectateur ni son niveau d'éducation à l'image, mais simplement dire ce qu'il y a à dire, sans aucune entrave.

Les Trobadors, un voyage occitan

Un documentaire de **Sarah Benillouche**

Un voyage occitan explore la réinvention d'un folklore aux accents d'ici et d'ailleurs par des musiciens fous de musiques orales.

Il nous envoie à la rencontre de ces musiciens qui ont créé de nouveaux styles de chants occitans. Ils conjuguent la polyphonie avec la musique de transe berbère (Lo Cor de la Plana), la revue marseillaise avec le blues (Moussu T et lei Jovents), les repentistes brésiliens avec les joutes vocales (Fabulous Trobadors), le « scat » improvisé du jazz et le chant gascon (André Minvielle).

Le film nous fait partager la vie du trobador occitan à la manière d'un road movie, sur La Linha Imaginot entre Bordeaux et Nice.

Penser, s'organiser, agir

Documentaire (71mn) de **Victor Desjobert**

Traitant de l'immigration, Victor Desjobert, loin des formalismes TV, nous propose un parcours sur le fonctionnement et le regard de notre société sur ce sujet brûlant. Dans ce film caverne, avec sa torche, le réalisateur fait surgir des personnages : des femmes, des hommes témoignent, parlent, croisent leurs pensées. On est touché, surpris, révolté. D'une grande actualité, ce film redonne de la consistance au débat.



AQUITAINE en scène

PLUS DE 200 ÉVÉNEMENTS CULTURELS

CINÉMA • MUSIQUES • ARTS DE LA SCÈNE • LIVRE • PATRIMOINE • EXPOSITIONS ET COLLOQUES

 WWW.AQUITAINEENSCENE.FR

R E G I O N



AQUITAINE

Ouverture de la 34ème Hestejada de las Arts dans le village de Noaillan (9 kms à l'ouest d'Uzeste), comme symbole d'une archipelisation à venir, propulsée dans l'espace et dans le temps comme processus de ressource artistique producteur d'économie rurale locale nouvelle. L'art principe actif : participation citoyenne solidaire à la revitalisation nécessaire d'un monde rural sud-girondin actuel anciennement agricole, à la croisée des chemins.



Cassandra/Horschamp explore depuis 1995 les relations entre l'art, la culture et la société contemporaine. Défrichages, analyses, commentaires venus d'autres champs que le seul monde artistique permettent une mise en perspective historique et politique.

Sa démarche consiste à transmettre les fondamentaux de l'action culturelle et artistique, à l'origine du service public de la culture français. Le principal objectif est de faire comprendre que les pratiques de l'art ne sont pas séparées des autres questions de société. Elle est aujourd'hui une revue trimestrielle culturelle de référence dans le monde francophone, diffusée en librairies et sur www.horschamp.org. En collaboration étroite avec le pôle ressources art/culture/société Horschamp, la revue porte une parole vitale qui s'exprime et s'élabore également dans des débats et rencontres artistiques.

<http://www.horschamp.org>

Et le blog <http://www.microcassandra.org>



18h

Mairie de Noailan - Vin d'honneur
Offert par la municipalité

19h Terrasse Café Novalia - Apéro swing de peaux

Cie Lubat - Les Tambours du Bourg

Swing groove de base extraction à mains nues. Un pour tous, tous tambours : entraîneurs-joueurs du ConVersatoire d'Uzeste Musical – école musicale du rythme et de l'improvisation.

20h Restauration douce sur le site

21h Eglise – Concert

Musique du XXIème siècle

L'homme, l'outil et la machine

Symphonique Synthétique Informatique
Un récital de composition musicale instantanée mult'immédiate

Bernard Lubat (grand orgue/synthétiseur/voix)

Fabrice Vieira (guitare digitale/voix)

OMax Brothers la machine à improviser

L'art de l'improvisation porté à son comble ou le retour d'une oralité retrouvée et cette fois savante sachant se hisser à la hauteur de l'écriture. Une musique faite de sons synthétiques « artificiels » jouée avec la même sensibilité artistique que s'il s'agissait de sons naturels acoustiques.

Le logiciel d'improvisation, appelé OMax, est basé sur deux logiciels de l'Ircam qui tournent en parallèle : Max, qui déclenche des séquences en temps réel, et OM (OpenMusic), qui calcule en tâche de fond des séquences musicales grâce à des algorithmes d'imitation et de transformation.

Le développement du logiciel est effectué par les OMax Brothers : **Benjamin Lévy** et **Marc Chemillier** (artiste mathématicien informaticien). Alors que les premières versions ne traitaient que des séquences musicales au format Midi, les nouveaux développements réalisés ces derniers mois permettent à la machine de traiter et de recomposer des séquences au format audio. Des expériences ont été faites avec Bernard Lubat à partir de ses improvisations vocales. Outre les travaux menés à Uzeste, le logiciel a commencé à être utilisé dans d'autres contextes artistiques. Une nouvelle extension en cours de finalisation concerne le traitement et la recombinaison de séquences vidéo.

Les expériences imaginées depuis trois ans dans le cadre de la collaboration entre l'Ircam et la Compagnie Lubat ont fait l'objet d'une présentation sous forme multimédia qui sera bientôt mise en ligne sur Internet. Elle a été réalisée grâce à un financement du Ministère de la recherche, à l'occasion de l'appel « Création de produits de médiation scientifique sur Internet » lancé en 2004.

22h Parvis de l'église - Jeu théâtral musical

Les Coups par Jacques Bonaffé

Un texte de **Jean Meckert**

Jacques Bonaffé joue et se joue d'un texte vibrant, prolétaire, percuté à la batterie de **Lubat**, dans des mesures de danse des javas, paso-dobles et blues.

Jacques Bonaffé s'est formé au Conservatoire de Lille. Ses principaux rôles ont été ceux qu'il a tenus dans les films de Jean-Luc Godard, Jean-Charles Tachella, Jacques Doillon, Philippe Garel, Michel Deville, Jacques Rivette dans *Va savoir* présenté au Festival de Cannes 2001, Michel Deville pour *Un fil à la patte...* autant de témoins d'un cinéma exigeant par l'écriture et la réalisation. Il poursuit parallèlement une vraie carrière de théâtre avec de nombreux metteurs en scène, la plupart issus du théâtre public : Gildas Bourdet, Alain Françon, Christian Schiaretti, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès... Il se consacre aussi à la poésie et aux lectures publiques : Arthur Rimbaud, Jules Mousseron ou des auteurs contemporains tels que Jean-Pierre Verheggen. Son équipe, la Compagnie Faisan, a reçu le Molière de la compagnie 2009 pour L'Oral et Hardi. Parallèlement, Jacques Bonaffé a été distingué deux fois : nommé pour le Molière du spectacle seul(e) en scène 2008 pour L'Oral et Hardi, puis lauréat du Molière du comédien 2009 pour L'Oral et Hardi.

23h Dancing live remix

Ti Bal Biguine Gasconcube

en **Cie Lubat de Jazzcogne**

La biguine gasconcube est devenue d'ici d'en soi disant dansant symbole de créolisation (le processus réfléchi pensé par Edouard Glissant). Cette musique à faire danser tout ouïe de la tête aux pieds apprend à s'ajouter au répertoire des musiques de danses traditionnelles occitanes de Gascogne.

« L'art vole autour de la vérité, mais avec la volonté bien arrêtée de ne pas se brûler »
Franz Kafka

L'élite de ce pays permet de faire et défaire les modes, suivant la maxime qui proclame : « Je pense, donc tu suis. » Pierre Desproges

11h Préau des écoles – Enfances de l'art

Ateliers rythme (enfants adolescents)

11h - Parc de la Collégiale

Conférence de presse publique

Présentation de la nouvelle Cie Lubat de Jazzcogne (cette compagnie de compagnons qui n'en finit pas de commencer) et selfs'plication de la nouvelle philosophie archipelique de l'association « Uzeste Musical visages villages des arts à l'oeuvre » dans sa politique culturelle en matière d'art de la diffusion de l'art.

Apéro tam t'enfantin

Dans la foulée grand atelier **Cuisine Jazzconcu-bine**. Rôle, place et fonction de la poêle à freere dans l'histoire de l'Art et du lard

14h Menuiserie – Projection

Édouard Glissant (1)

film documentaire de **Jean-Noël Cristiani**

15h Grange Vieira – Lecture

Souvenirs d'anarchie (1)

Lecture à plusieurs voix : **Sylvie Gravagna, Juliette Kapla, Martine Amanieu**

Le témoignage de Rirette Maitrejean (1887-1968)

Souvenirs d'anarchie rassemble la première interview parue dans Le Matin et deux importantes mises au point faites par Rirette Maitrejean en 1937 et 1959. Elle décrit ici la période du mouvement anarchiste d'avant la guerre de 1914, autour du journal *l'Anarchie* où gravitent aussi bien les futurs membres de la bande à Bonnot que Victor Kibaltchiche dit Le Rétif, futur Victor Serge. »

15h Théâtre Amusicien l'Estaminet – Concert

Nouvelles musiques improvisées (1)

Musiques de compositions instantanées mult'immédiates jazzcognitives et outre.

D'ici d'en bas d'en long d'en barge laissons pousser les oreilles petites merveilles pour des musiques et musiciens qui n'en finissent pas de commencer... autrement, toujours, différemment, singulièrement, fièrement, finement, féroce... quoi qu'en méditent les opinions courantes des publics massifs audiodi-matés à mort, majoritairement empapaoutés à croire que la musique ne saurait exister qu'en tant qu'appoint « utili-

té-marchandise » (divertissement consolation dévotion ambiance foire buvette...) et pratiquement jamais pour elle-même, intrinsèquement !

Soli solo solitaires solidaires transgénér'actions à l'oeuvre dégagées des injonctions addictives : rock habitude, jazz hébétude, popcorn flasque à variétés molles et autres intégrances angloklaxonnes (sonos mondiales, musiques amplifiées et du monde qui fait du monde !!!)

Se faufiler sans filet... passer entre les mailles au-delà de l'en de ça de soi. Des musiques en vie en vrac en brut en colère en finesse sans colorants ni doping marchand, des musiques à l'esprit critique en situation critique dégrisées des étiquettes et d'autres anciennes et obligatoires appellations contrôlées.

Fabrice Vieira (guitare, voix) **Raphaël Quenehen** (sax) **Maxime Turjman** (percussions) **Léo Rathier** (guitare) **Charlélie Etchart** (batterie) **Jaime Chao** (guitare, slam) **Pierre Lambla** (sax) **Jules Rousseau** (basse)

16h Kestion d'Ethique – Théâtre des enfances de l'art

Et oui c'est ça Monsieur ! (1)

Poèmes choisis de Léo Ferré, Claude Nougaro, Tahar Ben Jelloun, Ghérasim Luca, André Velter, Serge Pey, Stanislas Cotton et Boris Vian, mis en bouche et sur un banc, à l'envers et à l'endroit par **Clémence Boudé, Marilou Drouillard, Gabrielle Léglise, Charlie Drouillard, Ninon Léglise, Lenny Pujol, Léa Duprat** (clarinette)

16h Grange Chao – Chantier de recherche

Informatique instrumentique (1)

OMax citoyen ! Formez lubataillons !

Rencontre entre l'homme et la machine, joutes, défis, bugs, etc.

16h – Menuiserie - Projection

Les Enfants d'Arna (1)

de **Juliano Mer-Khamis**

17h Parc Seguin – Théâtre à participations

Jacques Bonnaffé joue à faire jouer

Le Retournement

Un atelier éclair frappant et drôle sur une pièce en alexandrins, *Le Retournement* une pièce écrite sur la crise financière par Frédéric Lordon, économiste « Atterré ». Une re-présentation ré-pétition publique avec des volontaires, des bénévoles inspirés, des comédiens de passage

18h Grange Vieira – Lecture

Rimbaud Soliloque (1)

poèmes et textes d'Arthur Rimbaud

par **Martine Amanieu**, comédienne et fondatrice de la **Cie de l'Âne Bleu**

18h Salle des fêtes – Théâtre

Touché mais pas coulé (1)

par la **Cie Uz et Coutumes**

Cette histoire s'est déroulée à Arjuzanx, dans les Landes où tout commence en 1950. À la fin du mois de février 1992, la centrale thermique de l'EDF arrête définitivement de produire de l'électricité. Aujourd'hui, l'usine est fermée au public.

À l'endroit de la mine, là où les engins creusaient inlassablement la terre, il y a un lac, un immense lac. Toutes les paroles ont été prononcées par les anciens de la mine, leurs épouses, leurs avocats, leur médecin. Aujourd'hui encore, les hommes de mains, les militants, se battent chaque jour contre " Le grand capitalisme industriel et bancaire " dont parlait Marcel Paul dans les années 50. Cette pièce de théâtre est dédiée à tous les camarades des luttes du monde entier, à tous les copains qui sont partis, d'Arjuzanx et d'ailleurs, et à toutes celles et ceux, militant du quotidien, qui combattent humblement pour l'humanisme et la liberté.

« *Nous voulions raconter une histoire. Nous voulions poser un regard sur le passé proche pour interroger le présent et constater ensemble les transformations de nos sociétés d'hommes.*

Après plusieurs mois de travail, de collectages, de rencontres et de réflexions engagées à la fois dans le champ du social et dans celui de l'art, cette histoire est devenue une pièce de théâtre, un espace/temps pour retrouver l'essence de cette aventure de trente ans, qui se poursuit encore aujourd'hui, tant les questions soulevées regardent l'actualité en face. Ce sont des hommes, une usine, un combat, des êtres vivants et leurs morts, des catastrophes, des utopies, un cri féroce exploré comme un long poème. L'existence prise au jeu de la scène de théâtre ; le théâtre engagé dans la politique du réel. »

Dalila Boitaud (directrice artistique de la cie Uz et Coutumes) **Cécile Marical** (Images)

Bernard Lubat (musique originale) **J Pax** (mixage)

Adrien Maufay (scénographie) **Vincent Mazaudier**

(régie générale) **David Brunet** (direction technique)

Clovis Chatelain (régie plateau) **Josette Raynard-**

Folliot (costumes) **Alexandre Echasseriau** (accessoires)

Interprétation **Isabelle Loubère, Pierre Mazaudier, Christophe Lafargue, Thomas Pelletier**

18h Menuiserie – Projection

Les Attracteurs étranges (1)

La pensée du tremblement chez Edouard Glissant de **Federica Bertelli**

18h30 Espace GFEN

Gueuloir à Po-aimes du soir espoir

19h Kestion d'Ethique – Théâtre

Comptes provisoires

Ecrit et interprété par **Fabrice Nabet**, Cie Talacacao (Marseille).

19h30 – Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions réalisées par Pierre Barron, Frédérique Rouziès et Raphaël Mouterde intitulées : **Un morceau de Chiffon rouge**. Trente ans après, ils ont réalisé un documentaire radiophonique sur l'histoire de la radio Lorraine cœur d'acier. Basés sur des archives audio et sur des interviews actuelles, ils retracent cette aventure qui fut un moment exceptionnel de réappropriation de la parole ouvrière. Cette radio pirate qui vit le jour en 1979, créée par la CGT sur le bassin de Longwy à l'occasion de la marche des sidérurgistes, bien avant les radios libres, a profondément marqué le milieu radiophonique.

20h Parc de la Collégiale – Apéro swing brésilien

Orpheo

Le Brésil d'Hermeto Pascual

Mickaël Geyre (accordéon) **Yan Brebia** (violon)

Eric Roulet (saxophone) **Fawzi Berger** (batterie)

20h Stade Franchi - Apéro foot-musique
Music-match Los Gojats/Sélection locale

20h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet
 Concert / projection / débat

Rojo Souk

Autour de la projection du film

Les ombres de la mémoire

Une soirée spéciale présentée par **Jean Ortiz** (maître de conférences à l'Université de Pau) avec **Manuel Madrona** *docteur ès révolution* (communiste, 10 ans de prison, organisateur de la résistance dans la prison de Burgos) et le chanteur guitariste **Thomas Jimenez** du groupe El Comunero.

20h30 Menuiserie – Projection

Libérez les Artistes (1)

Un documentaire d'**Audrey Lasbleiz**



A contre-dire

22h30 Chapiteau – Théâtral musical

André Minvielle sur la route seul tout seul

Sa vie son œuvre ses dates et ses dettes.

Jacques Bonnaffé sur la route de Kerouac

Il joue, se joue de lettres de l'écrivain américain Jack Kerouac. Accompagné par **Bernard Lubat** (piano)

00h Théâtre Amusicien l'Estaminet

Bal Brésilien Forró da Lua (1)

Quand une musique de danse populaire vient de si loin de si profond, et qu'elle est jouée par des musiciens de si haute sensibilité, elle devient toutes latitudes confondues, irrésistiblement libre à danser. Ce Forro de Lua est un petit miracle de mélodies souriantes truffées de rythmes à mains nues, dans un océan rythmico-industriel-électro-parano-histéro gavé pollué triste comme la mort.

Mickaël Geyre (accordéon) **Fabrice Vieira** (guitare cavaquino chant) **Fawzi Berger** (zabumba chant)

Itamar Girard (percussions chant) **Luara Carilho** (flûte chant)

01h – Patio l'Estaminet – Jazz club

Les jeunesses musiciennes Aquitaine

01h – Tonnelle Café du Sport – Jazz club

Le boeuf de Lubat

Philippe Laccarrière (contre basse)

Bernard Lubat (batterie)

Raphaël Quenehen (sax)

02h – Kestion d'Ethique - Jam session

Los Gojats Unit



Francis Marmande

POURQUOI LE JAZZ ?

Parce que la joie,
parce que la stupeur,
cette douleur dont on se fout,
les droits civiques
avions et planeurs
les oies sauvages

Parce que l'Histoire
les histoires
les morts
l'amour
les histoires d'amour
l'invention du siècle
les sauvages

tout ce qui donne
l'infamale possibilité d'être
soi

parce que le rythme
parce que le son
parce que la phrase
et le phrasé

parce que le jazz
n'est pas de la musique
pas de l'art
pas du cochon
mais instant

science
violence
colère du bonheur
Révolution

c'est tout

« Un art libre induit un regard libre »

Robert Bresson

10h – Lavoir communal - Les entretiens d'Uzeste

Les Inclassables (Sud-Ouest du 25 Juin 2010)

C'est quoi un événement classable ?

Hestejada affaire classée ?

Communication, quand tu nous tiens !

Bernard Lubat, Fabrice Vieira (Hestejada)

Fabien Barontini (Festival Sons d'hiver)

Raphael Quenehen (Festival Mens Alors)

Marie-Josée Sirach (journaliste Humanité)

Beñat Achiary (Errobiko Festibala)

11h Préau des écoles – Enfances de l'art

Ateliers rythme (enfants adolescents)

12h Parc de la Collégiale - Apéro conte

Les mille et une nuits (les arabes)

de **René Martinez**

14h Menuiserie - Projection

Les Temps changent (1)

Un film de **Luc du Sablon-Leclerc**

14h Grange Vieira – Théâtre

Souvenirs d'anarchie (2)

Lecture à plusieurs voix : **Sylvie Gravagna**

Juliette Kapla Martine Amanieu

15h Théâtre Amusicien l'Estaminet

Nouvelles musiques improvisées (2)

Soli solo solitaires solidaires

Louis Lubat (batterie) **Thomas Boudé** (guitare)

Fawzi Berger (batterie) **Paolo Chatet** (trompette)

Boris Rahvar (basse) **Sylvain Roux** (fifre flûte) **Phi-**

lippe Laval (guitare, voix) **Julen Axiari** (tambours, chant)

16h Grange Chao - Chantier de recherche

Informatique instrumentique (2)

OMax citoyen ! Formez lubataillons !

Rencontre entre l'homme et la machine, joutes, défis, bugs, etc.

16h Kestion d'Ethique – Théâtre des enfances de l'art

Et oui c'est ça Monsieur ! (2)

16h Grange Vieira - Lecture

J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne

Textes de Jean Claude Lagarce

par **Martine Amanieu** (comédienne) et

Julie Laderach (violoncelle)

16h Menuiserie – Projection

Les Attracteurs étranges (2)

La pensée du tremblement chez Edouard Glissant

de **Federica Bertelli**

17h Parc Seguin - Concert acoustique à l'ombre

Étrange de vie

Médéric Collignon (cornet à pistons)

Pierre Lambla, Raphaël Quenehen (saxs)

Los Clandestinos (porte-voix sans soif)

18h Salle des fêtes – Théâtre

Touché mais pas coulé (2)

par la **Cie Uz et Coutumes**

18h Théâtre Amusicien l'Estaminet - Conférence

Jaurès / Rimbaud

par **Charles Silvestre** (journaliste)

Le voyant politique et le voyant poétique.

« *Ce qui doit être manifesté par l'art, c'est l'exaltation de la vie de l'homme par la vie de l'univers. Or l'univers ce n'est ni notre horizon étroit, ni notre petite planète : c'est l'illimité de l'espace où vibre l'illimité de la lumière.* » Jean Jaurès

18h Grange Vieira – Conte

Chandelle

Christian Vieussens, dans la dynamique de sa dernière création a choisi d'adapter des textes sur le rugby regroupés dans un livre « Quinze histoires de rugby ». Musicien accompli, c'est en spectacle solo qu'il propose, au-delà des mots, de faire revivre l'ambiance rugby indissociable de certaines musiques. A travers les récits d'Espagnet et les musiques de Vieussens, il s'agit bien là de retrouver au-delà du rugby, une culture, un pays qui nous est cher et encore une fois de défendre un certain « art » de vivre.

18h Kestion d'Ethique – Théâtre

Comptes provisoires (2)

Ecrit et interprété par **Fabrice Nabet**, Cie Talacacaio

18h Menuiserie – Projection

Libérez les Artistes (2)

Un documentaire d'**Audrey Lasbleiz** filmé lors de la 33^e Hestejada dé las arts

18h30 Espace GFEN

Gueuloir à Po-aimes du soir espoir

19h Kestion d'Ethique - Concert

Trois émois

Louis Lubat (batterie) **Julen Axiari** (tambour) **Paolo Chatet** (trompette)

19h30 Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions « Un morceau de Chiffon rouge »

20h Parc de la Collégiale - Apéro swing hableur

La criée des musiciens

Ils vous jettent leur verbe à la face des maux

22h – Chapiteau – Concert

En Voi(x)es Ivres

Métalange universel local pour une exploration vocalpiniste radicalement autrement : l'autre ment-il ? Les voies des voix sont-elles transdépétrables ? Par où aller chercher aller ? Comment tracer du chemin ? Quelles portes s'ouvrir ? À quelles questions frapper ? D'ici d'en long d'en barge la singularité est sans limite connue. Les formes d'expression qu'on nomme d'avant-gardes, c'est-à-dire avant les gardes, et qu'on prétend asociales contre-culturelles originales personnelles bizarroïdes incompréhensibles etc. mais qui résident pourtant à leur manière au fond au creux de chacun de nous – et nous feignons (fainéants) de l'ignorer par conformage ? lachitude ? habitude ? usure ? survie ? emploi ? chômage ? etc... Le public sera de la partie - à travers un grand karakao oké – convoqué à s'entendre bucaliser éructer maugréer scater crier tousser sans piété !

Elise Salmon, Marc Roslin, Adeline de Lepinay, Tanguy Bernard, Jules Rousseau, Thomas Boudé, Philippe Laval, Fabrice Vieira, Juliette Kapla, Louis Lubat, Beñat Achiary, Michel Ducom, Julen Axiari, Jaime Chao...

20h30 Menuiserie – Projection

93 la Rebelle (1)

Un documentaire réalisé par **Jean-Pierre Thorn**

20h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet – Chansons déjantées

Des Free-songs partout

Juliette Kapla (textes en-vers et contre-pieds, murmures et gazouillis, chant normal, chant tonal, chant tonnant dits en face) **Claire Bellamy** (contrebasse, contre-voix, entrechants, fée des effets, sons tout piles). L'une joue de la voix, l'autre fait chanter sa contre-basse. Dans une atmosphère joyeuse et joueuse, ces très féminines duettistes se promènent de la chanson claire à la free-song, ne négligeant ni le trash-metal ni le groove tranquille. Juliette Kapla écrit les textes qu'elle défend, déforme, enchante et déchiquette. Claire Bellamy empoigne fermement sa contre-basse et enrichit le chant de sons profonds, s'amusant d'effets divers, de percussions en distorsions. Les deux femmes partagent le jeu du mot dit, du mot jeté, des échos et de l'harmonie des voix. Elles partagent aussi le goût du bizarre, du marrant, du risqué. Mordant la poésie à belles dents, elles mettent leur énergie et leur enthousiasme à étirer la chanson dans sa forme, afin d'arriver là où elles-mêmes ne s'attendent pas. Mais s'entendent bien !

Nuit Enchantiée

Enjazz Attack

Tranches de jazz en marche... tout de suite

Médéric Collignon (trompette,voix) **Philippe Lacarrière** (contrebasse) **Bernard Lubat** (batterie/piano) **Fabrice Vieira** (guitare,voix) **Thomas Boudé** (guitare) **Jules Rousseau** (basse) **Louis Lubat** (batterie)

01h Tonnelle Café du Sport – Bal tambour

Les tambours sèment la danse

Fawzi Berger, Julen Achiary, Maxime Turjman

01h Patio l'Estaminet – Jazz club

Le boeuf de Lubat

02h – Kestion d'Ethique

Los Gojats Unit

« La poésie est cette musique que tout homme porte en soi »

William Shakespeare

10h Lavoir communal - Les entretiens d'Uzeste

Edouard Glissant le poète, le philosophe, le penseur de la créolisation

Intervenants : **Denis-Constant Martin** (Directeur de Recherche au Centre Les Afriques Dans le Monde - Sciences Po Bordeaux) **Dominique Chancé** (maître de conférences en littérature à Bordeaux3, chercheur à LAM, Les Afriques dans le monde)

11h Préau des écoles – Enfances de l'art

Ateliers rythme (enfants adolescents)

12h Parc de la Collégiale – Apéro frappant

Les Tambours du Bourg (1)

14h Théâtre Amusicien l'Estaminet

Projection / conférence / débat

Mon œil de Michel Mompontet (1)

Le Jeu du Concombre

ou comment ne pas participer au grand jeu hebdomadaire du lynchage médiatique

14h Menuiserie – Projection

Penser, s'organiser, agir (1)

Documentaire de **Victor Desjobert**

15h Grange Chao – Chantier de recherche

Informatique instrumentique (3)

OMax citoyen ! Formez lubataillons !

Rencontre entre l'homme et la machine, joutes, défis, bugs, etc.

15h30 – 5000 mètres sous les pins

A travers les Soli Sauvages

Nationale 10 Le Chemin des Migrations

L'association Migrations Culturelles Aquitaine Afriques (**MC2a**) repart sur la Nationale 10, voie de migrations Nord-Sud (Amsterdam, Bruxelles, Bordeaux, Bayonne, Espagne, Portugal, Bayonne) . Témoignages, poèmes, musiques, gestes, contes, dans le désordre des apparitions, des apparences... « sauvages m'entendre » disait l'exclu.

Les artistes de la **Cie Uz et Coutumes** et de la nouvelle **Cie Lubat** et invités... sèment la danse.

Beñat Achiary, Julen Axiari, Pierre Lambla, Raphaël Quenehen, Mathieu Lebrun, Paolo Chattet, Thomas Boudé, Louis Lubat, Jules Rousseau, Curtis Efoua Ela, Fabrice Vieira, Fawzi Berger, Bernard Lubat, Bernard Combi, Michel Ducom, Guy Lenoir, Dalila Boiteaud, Mathilde Olivares, Raphaëlle Camus, Mélissa Garcia-Carro, Paul George

18h Grange Vieira – Lecture

Rimbaud Soliloque (2)

poèmes et textes d'Arthur Rimbaud

par **Martine Amanieu** commédienne, fondatrice de la **Cie de l'Âne Bleu**

18h Menuiserie – Projection

Les Temps changent (2)

Un documentaire de **Luc du Sablon-Leclerc**

18h30 Espace GFEN

Gueuloir à Po-aimés du soir espoir

19h Kestion d'Ethique – Poésie musique

Paraulas de coquelicots

Lecture de poèmes de Bernard Lesfargues

Liliane Bodin (voix) et **Sylvain Roux** (fifres)

Liliane Bodin joue de la langue franco-occitane du poète et dessine des paysages sonores sensuels visités par les fifres sauvagement imprévisibles de Sylvain Roux.

19h30 Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions

Un morceau de Chiffon rouge

20h Parc de la Collégiale – Apéro swing gascon cajon

Turjman and Turjman (Hubert et Maxime)

L'œdipe complexe du rythme : entre père et fils, créolisation transmission sans sommation

20h30 Salle des Fêtes – Danse et chansons

Entredanse

avec **Raphaëlle Camus, Mathilde Olivares, Mélissa Garcia-Carro**

Fautes de frappes

de et par **Juliette Kapla**

Naissance d'un clown sur un lit de free-jazz et de langues très étrangères. Juliette Kapla entre fête haute pour affronter les aléas du tangage. Du geste, de la voix et de la langue, elle invente un spectacle singulier et drôle, à partir d'un langage ludique, fait de lapsus et de glissements de sens, langage qui évolue et se dégrade au fil de la représentation. Dans un espace presque nu, à voix découverte, elle donne à voir les embûches et le désir de jouer.

20h30 – Menuiserie – Projection

Opéra sauvage (1)

Un film d'**Audrey Lasbleiz**

22h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet – One jazzman show

L'Amusicien d'Uz (1)

de **Bernard Lubat soli solo saga**

Un spectacle qui n'en finit pas de commencer. Plus d'un demi siècle que ça dure, visez un peu la nouveauté ! C'est l'histoire d'un artiste enjazzé avant-gardiste at-tardé qui ignore ce que lui réserve son passé et qui se demande jusqu'où ça commence le commencement. De l'humeur de l'humour de l'humanité de l'humidité. Un spectacle critique en situation critique.

Urgent Crier !

22h30 – Chapiteau

Caubère joue Benedetto

Accompagné de **Jérémy Campagne** à la guitare

Un nouveau spectacle créé au Théâtre des Carmes André Benedetto pendant le dernier Festival d'Avignon, avant d'être joué à la rentrée à la Maison de la Poésie à Paris. Armé parfois d'un micro, accompagné par un guitariste, électrique ou andalou, de visions photographiques de Benedetto et de ses fantômes, désarmé la plupart du temps, c'est-à-dire à scène et voix nues, Philippe Caubère incarne le poète, l'acteur, le démiurge. Trois textes, l'un sur Vilar et le Festival d'Avignon, un autre sur Artaud et Marseille, un Magnificat enfin pour Gilles Sandier, sont comme enchâssés dans la poésie révolutionnaire des années 60. Les Poubelles du Vent chantent et raillent les beatniks, 68 et le Festival, dans les yeux duquel déjà, le 31 Juillet 68, le poète plonge son regard de braise et « voit » TOUT : « au festival je n'ai pas vu le peuple, je n'ai vu que des flics ».

00h Tonnelle Café du Sport – Jam session

Les jeunesses musiciennes

01h Patio l'Estaminet – Jazz club

Le boeuf de Lubat

01h Kestion d'Ethique - Music Club

Los Gojats



« Être d'avant-garde c'est savoir ce qui est mort, être d'arrière-garde c'est l'aimer encore » Roland Barthes

10h Lavoir communal - Les entretiens d'Uzeste

De quoi l'industrie culturelle est-elle le nom ?

Avec **Fabien Barontini** (directeur artistique du festival Sons d'Hiver) **Jean-Michel Lucas** (docteur d'Etat ès Sciences économiques)

12h Parc de la Collégiale – Apéro trou normand

Papanoch (1)

Jérémie Piazza (batterie) **Thibault Cellier** (contre-bassiste) **Seb Palisse** (accordéon) **Quentin Ghomari** (trompette) **Raphaël Quenehen** (saxophone)
Ceux-là débarquent de Normandie et vous entendrez qu'ils n'ont pas perdu le Nord !

L'Uzeste musical en ballade à Pompéjac

Pompéjac (6 kms d'Uzeste – prendre la route de Préchac, tourner à la 1ère route à gauche, traverser le quartier de Labardin, rouler jusqu'au prochain carrefour, prendre à droite)
Sur le site buvette d'accueil, rafraîchissements, crêpes, merveilles, jus de fruits frais, eaux minérales, paniers pique-nique, vins fins, bières douces...

Occitam-tam

Dernières nouvelles artistiques d'Occitanie. Au creux de textes et poèmes de Félix Castan et de Bernard Manciet, une en avant-garde (avant les gardes) occitanique s'existe, truffée d'humour, d'énergie et d'improvisations d'avenir.

14h – Salle des fêtes – Débat

En perdu la langue ?

Guy Latry, Jean-Claude Lassalle, Isabelle Dexpert, Michel Ducom

16h Sur le Pré communal - Imagin'actions libres

Le bonheur est dans l'à peu-près

Enfanfare des Durs à Cuivre : **Raphaël Quenehen, Pierre Lambla, Mathieu Lebrun, Paolo Chatet, Tanguy Bernard, Quentin Ghomari, Jacques Di Donato, Nicolas Nageotte, Florent Pujaila. Jean-Luc Cappozzo**

Tambours toujours : **Turjman and Turjman, Louis Lubat, Thomas Boudé, Jules Rousseau, Jaime Chao, Fabrice Vieira, Charlélie Etchart, Jérémie Piazza, Bernard Lubat, Fawzi Berger, Edward Perraud**

Danse en contre-danse : **Raphaëlle Camus, Mathilde Olivares, Melissa Garcia-Carro**

Contes et récits : **René Martinez, Michel Ducom, Christian Vieussens, Sylvain Roux, Liliane Baudin**

Scansion d'Oc : **Bernard Combi, Isabelle Loubère, André Minvielle,**

19h30 Restauration buvette

Apéro pique-nique sur le pré

20h30 Eglise – concert

Futuroscopie

Musique contemporaine d'Occitanie

Comment inventer sur le champ d'ici d'en d'Occitanie d'aujourd'hui « l'autre musique ».

Fabrice Vieira, Bernard Lubat (Instrumentarium électronique) **Beñat Achiary** (voix) **Benjamin Lévy** et **Marc Chemillier** (Ordinateur logiciel OMax)

Le passé pas si simple cogne au futur intérieur. L'avenir n'existe pas, il faut l'inventer... comme le firent nos glorieux aînés. Rien à jeter, encore moins à regretter, invitons à inventer... foin de vide grenier.

21h30 Tombée de la nuit – Spectacle musical del fuego

Le Crépuscule des Cieus

Poème incendiaire du maître artificier **Patrick Auzier**, musimagicien des ténèbres.

D'incendie... Au coeur des couleurs... musiques et musiciens... sauvagement tendres... libres... enfanfares des Durs à cuivre

UZESTA MUSICAU que's passeja a Pompejac

« Lo huec es den la lenga » Bernat Manciet

Pompejac (6 kms d'Usèsta – préner lo camin de Prechac, virar a la primèra a esquèrra, traversar lo quartièr de Lavardin, rotlar dinc au cairehorc, préner a dreita). Suu site Estanquet d'arcueilh, bevendas frescas, caucèras, aulheretas, shucs de fruts frescs, aigas mineralas, tistèths de merenda, vins deus bons, bièrras doças.

Occitam-tam

Darrèras navèras artisticalhas d'Occitania. Capvath tèxtes e poemas deu Felis Castan e deu Bernat Manciet, ua enavant-garda (avant les gardas) occitanica s'espandis, conhida d'umor, de vam e d'improvisions d'avièner.

14 o. Sala de las hèstas - Batalèra

Ns'am perdut la lenga ?

Gui Latry, Jean-Claudi Lassalle,
Isabela Dexpert, Miquèu Ducom

14 o. Suu prat de la comuna - Imagin'accions libras

Lo bonur qu'es dens l'a-pus-près

L'enfanfara deus Coiruts : Rafèl Quenehen, Pèir Lambla, Mati Lebrun, Paolo Chatet, Tangui Bernard, Quentin Ghonari, Jacques Di Donato, Nicolau Nageotte, Florens Pujaila, Jan-Luc Capozzo.

Los tambors dou Borg : Turjman e Turjman, Loïs Lubat, Tomas Boudé, Juli Rousseau, Jaime

Chao, Fabrici Vieira, Carles-Eli Etchart, Jeremi Piazza, Bernat Lubat, Fawsi Berger, Edoard Peraud.

La dança en contradança : Rafaela Camus, Matilda Olivares, Melissà Garcia-Carro

Contes e racontes : Renat Martinez, Miquèu Ducom, Crestian Vieussens, Silvan Roux, Liliana Baudin

Escansion d'oc : Bernat Combi, Isabela Lobera, Andriu Minvielle.

19 o. 30 Estanquet

Aperitiu-nhac suu prat

20o. 30 Glèisa – Concert

Futuroscopia

Musica de uei d'Occitania

Com inventar suu cop aqui en Occitania, uei, « l'auta musica ».

Fabrice Vieira, Bernat Lubat (Instrumentarium electronic) **Benat Achiary** (votz)

Lo passat pas tan simpla que truca suu futur interior. L'avièner n'exista pas, que'u cau inventar ... pro de curasolèrs.

21o. 30 A sococ – Espectacle musicau del fuego

Lo Crepuscule deus Cèus

Poema incendiari deu meste deus huecs d'artifici **Patric Auzier**, musimagician de l'escurada.

De bluha ... Capvath las colors ... musica e musiciens... sauvatja

Pendant ce temps à Uzeste... reposé

La fin de journée rebondit « théâtralamusicienne » à souhaits

18h30 Espace GFEN

Gueuloir à Po-aimes du soir espoir

19h30 Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions

« *Un morceau de Chiffon rouge* »

20h Parc de la Collégiale – Apéro swing accordéon

Marian Cobzaru (Roumanie)

20h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet - Projection

Les Trobadors, un voyage occitan (1)

Un documentaire de **Sarah Benillouche**

22h30 Chapiteau – Théâtre

Urgent Crier ! (2)

Caubère joue Benedetto

Accompagné de **Jérémy Campagne** à la guitare

Un nouveau spectacle créé au Théâtre des Carmes André Benedetto pendant le dernier Festival d'Avignon, avant d'être joué à la rentrée à la Maison de la Poésie à Paris .

22h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet – One jazzman show

L'Amusicien d'Uz (2)

de **Bernard Lubat soli solo saga**

De 00h à 6h du matin Théâtre Amusicien l'Estaminet

Le Chant de l'Odyssée

par **Bruno de La Salle**

Cette récitation de 4 000 des 12 000 vers du texte d'Homère est l'œuvre de toute une vie. Un chef d'œuvre de la littérature orale. Après en avoir donné au festival d'Avignon une première lecture de 8h en 1981, proposant ainsi la 1^{ère} « nuit blanche » du festival, et une version aboutie en 1991, Bruno de La Salle continue la récitation de cette épopée fondatrice de la culture européenne. Une épopée de l'errance, plus que de l'enracinement, comme le rappelle Edouard Glissant dans *Poétique de la Relation* : « *Les livres du sacré ou de l'historicité portent en germe l'exact contraire de leurs turbulentes réclamations... La victoire des Grecs dans l'Iliade tient à une supercherie. Ulysse au retour de son Odyssée n'est reconnu que de son chien, le David de l'Ancien Testament est souillé par l'adultère et le meurtre, la Chanson de Roland est la chronique d'une défaite, les personnages des Sagas sont marqués du signe de la fatalité inarrêtable, et ainsi de suite. Ces livres fondent tout autre chose qu'une certitude massive, dogmatique ou totalitaire : ce sont des livres d'errance, par-delà les recherches ou les triomphes de l'enracinement que le mouvement de l'histoire exige* ».

01h Tonnelle Café du Sport – Jam session

Papanoch (2)

01h Patio l'Estaminet – Music club

Bœuf swing musette

Marian Cobzaru (accordéon)

Bernard Lubat (batterie)

02h Kestion d'Ethique - Jazz Club

Los Gojats and co

QU'EST-CE QUE LE JAZZ ?

Francis Marmande

Ne jamais se poser la question
aimer
à tête reposée en surchauffe
ce nom haïssable et raciste de jazz

reconnaître une fois pour toutes ce simple fait

le jazz est le contraire de ce que vous croyez

le jazz est la négation éperdue de ce qu'il n'est pas

le jazz défrise
le jazz défraye
le jazz fait dénaître

Pourquoi le jazz ?
parce que W.E.B Du Bois
Le Roi Jones
Amiri Baraka
Yves Buin
Carles et Comolli
Lubat Ornette Archie
Goaty

Pourquoi le jazz ?
pour le déchaîner
le déplacer sans fin
selon les lois de son potlatch
sans fin

rire de ce cheptel d'intermittents initiés
qui en ont fait une marque
un réveil
un titre
une auto
un plan banque
une planque
bancale

repenser l'Histoire
suivre ceux qui savent rire
d'un savoir si soucieux
et se remémorer Césaire

« Pitié pour nos vainqueurs
Omniscients et naïfs ! »

« Tout art tire son origine d'un défaut exceptionnel » Maurice Blanchot

10h – Lavoir communal - Les entretiens d'Uzeste

Immigration Intégration Créolisation

Communication de **Monique Chemillier-Gendreau** (juriste internationale)

Puis en partenariat avec les AOC de l'égalité, débat avec **Virginie Lydie** (auteur de « *Traversée Interdite!* ») et **Guy Lenoir** (MC2a : Migrations culturelles Afrique Aquitaine)

11h Préau des écoles – Enfances de l'art

Ateliers rythme (enfants adolescents)

12h Parc de la Collégiale - Apéro swing frappeur

Congas congo basques

14h Menuiserie – Projection / conférence / débat

« **Mon œil** » de **Michel Mompontet** (2)

La révolution espagnole en marche, ou pas.

Où les grands rendez-vous sont une exigence

15h Grange Vieira – Musique

Julen Axiari (tambour) **Mathieu Lebrun** (sax)

15h Théâtre Amusicien l'Estaminet - Projection (1h30)

Raymond Aubrac « Les années de Guerre »

Documentaire de **Fabien Béziat** et **Pascal Convert**
A l'issue de la projection : débat avec les réalisateurs.

16h Grange Chao – Chantier de recherche

Informatique instrumentique (4)

OMax citoyen ! Formez lubataillons !

Rencontre entre l'homme et la machine, joutes, défis, bugs, etc.

16h Menuiserie – Projection

Les ombres de la mémoire (2)

Un film de **Jean Ortiz**

16h Kestion d'Ethique – Théâtre des enfances de l'art

Et oui c'est ça Monsieur ! (3)

17h Parc Seguin – Spectacle danse et musique

Pavane

de et par **Raphaëlle Camus**, **Mathilde Olivares**, **Mélissa Garcia-Carro**

Trois jeunes danseuses chorégraphes toulousaines qui s'inventent à corps perdus dans le silence des gestes des grimaces des insolences

Cronopes et Fameux

D'après Julio Cortazar

Par **Juliette Kapla** (voix) **Pierre Lambla** (sax ténor) et **Fabrice Vieira** (guitare, voix)

Les Cronopes « ces êtres désordonnés et tièdes » cohabitent avec les Fameux, sérieux et corrects, et les Espérances, qui sont bêtes et tombent souvent de leurs cocotiers. Julio Cortazar rapporte leurs coutumes et aventures dans des textes très brefs, d'une fantaisie ravageuse. On y apprend le fonctionnement de la pendule artichaut, la conservation des souvenirs, on y voit un Cronope tremper un toast dans ses larmes naturelles. On y apprend aussi comment pleurer, comment chanter, comment monter un escalier ; on y découvre la conduite des miroirs dans l'île de Pâques. Les trois musiciens-chanteurs-comédiens Cronopes donnent une interprétation farfelue et juste de ce texte à son auteur un siège au Collège de Pataphysique.

17h Théâtre Amusicien l'Estaminet – Spectacle

Abeced'erre et cinéma (1)

de et par **André Minvielle** (vocalchimiste déterritorialisateur) et les interventions de **Jean François Cazeaux** (philos'autre commentateur)

Musique et mots au cinéma. Passes croisées, chant contre champ. Un grand écran commun. La parole à l'image. Ce qui s'y dit s'y voit s'y lit. De A à I, comme d'Accent à Improvisation et jusqu'à Z, un B.A.BA. Mise en jeu chanté parlé de quelques lettres de l'abeced'erre de la vocalchimie. Des projections de textes et de sons sur l'écran noir du cinéma « suivez l'accent ». Extraits de films choisis. Mots choisis d'un philos'autre pour les présenter. Qui de l'auteur, qui de l'acteur. On suit le fil de l'impro. Où et quand les réalisateurs laissent libre cours à l'acteur. A comme rire. Lecture. Comme « Petit à petit » un film de Jean Rouch montre comment auteurs/acteurs africains découvrent et improvisent Paris en 1968. Où et quand « Maine Océan » de Jacques Rozier filme ce qui trouble dans la langue du quidam et de la loi. Nul n'est censé ignorer la Loire. Histoire de France, Paris/province et ses langues. Extrait d'une histoire de « la Commune » par Peter Watkins le gallois. Il y invente un subterfuge, comme si en 1848 la télévision de Versailles eût existé face à la télévision communarde et comment chacune eût rendu compte des événements. Improvisations. C'est « L'esquive » d'Abdellatif Kechiche qui capte comment la jeunesse des cités, change la musique, passe de l'accent local à celui officiel du théâtre classique de Marivaux. C'est aussi « XYZ ». Le Bo vélo de babel.

18h Espace NVO – Débat

Les femmes détricotent les religions

Dans les religions chrétienne, juive, musulmane, des femmes, dans la ténacité, déroulent l'écheveau des préjugés et interdits, défont la toile sans cesse tissée pour les fixer dans des rapports sociaux de domination. De l'histoire des féminismes en Europe à celle d'autres régions du monde, croyantes ou non croyantes, des femmes persistent dans la déconstruction d'un consentement imposé.

Débat avec **Johanna Dagorn** (sociologue au Réseau d'étude sur les rapports de genre à l'école) **Claude Vigié** (militante d'une association d'origine protestante devenue laïque) **Malika Elméziani** et **Razika Daut** (Présidente et vice-présidente de l'association Ethic'action).

18h Menuiserie – Projection

93 la belle rebelle (2)

Un documentaire réalisé par **Jean-Pierre Thorn**
Avec **Daniel Baudon** (Sixties Memory) **Marc Perrone**, **Loran** (Bérurier Noir et Les Ramoneurs de Menhirs)

18h Grange Vieira – Lecture

Rimbaud Soliloque (3)

poèmes et textes d'Arthur Rimbaud
par **Martine Amanieu**, comédienne, fondatrice de la Cie de l'Âne Bleu

Nuit frappée

22h30 Chapiteau – Concert

Duo

Edward Perraud (batterie) **Jean-Luc Cappozzo** (trompette)

Brahma Trio

Jacques Di Donato (batterie) **Florent Pujaila** (guitare) **Nicolas Nageotte** (sax)

La Transtambour Jazzcogne

Apparue à l'occasion des « Imagin'actions éduc'actives » (stages ateliers séjours et nuits manifestives du ConVersatoire d'Uzeste Musical, école musicale du rythme et de l'improvisation), l'idée de réunir et de donner à voir et à entendre les musiques de peaux et de métaux, de bois et de verre à travers la responsabilité de l'improvisation individuelle fondue dans la masse collective. Quand les tambours jouent de la corde sensible aux antipodes de la mise en boîte à rythme unique niqué servitude comprise. Un grand souffle de liberté d'imagination de solidarité.

18h30 Espace GFEN

Gueuloir à Po-aines du soir espoir

19h Kestion d'Ethique – Concert

La théorie des cordes

Thomas Boudé, **Fabrice Vieira**, **Jules Rousseau**

19h30 – Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions
« *Un morceau de Chiffon rouge* »

20h Parc de la collégiale – Apéro swing diatonique

Marc Perrone, **Marie Odile Chantran**

20h30 Salle des Fêtes – Chant chorale

Les Rugueux

La chorale des anciens joueurs de rugby du stade langonnais, dirigé par un fou de vie et de musique, **Hubert Turjman**

20h30 Menuiserie – Projection

Les Enfants d'Arna de Juliano Mer-Khamis

20h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet – One jazzman show

L'Amusicien d'Uz (3)

Bernard Lubat soli solo saga

La fine fleur d'une nouvelle génération de tambours-batteurs d'ici et d'ailleurs

Ringo Efoa Ela, **Julen Axiari**, **Maxime Turjman**, **Hubert Turjman**, **Raphaëlle Camus**, **Bernard Lubat**, **Edward Perraud**, **Louis Lubat**, **Charlérie Etchart**, **Fawzi Berger**, **Curtis Efoa Ela**, **Lucas Brunel**, **Baptiste Castets**, **Jérémy Piazza**, **Ulli Castanet**

01h Tonnelle Café du Sport – Flamenco and co

Paco El Lobo (guitare)

Miguel Mipuenta (chant)

01h Patio l'Estaminet – Jazz club

Le boeuf de Lubat

2h – Kestion d'Ethique – Music club

Los Gojats and co

« L'oeuvre d'art naît du renoncement de l'intelligence à raisonner le concret »
Albert Camus

10h Lavoir communal - Les entretiens d'Uzeste

À quoi ça sert l'identité nationale ?

En co-élaboration avec la **NVO-CGT**

Intervenants : **Gérard Noiriel** (historien) **Monique Chemillier-Gendreau** (juriste internationale) **Agnès Naton** (secrétaire confédérale et directrice de la NVO) **Francine Blanche** (CGT).

Ce débat sera animé par **Marcel Trillat**, journaliste et réalisateur. Gérard Noiriel est spécialiste de l'histoire de l'immigration qu'il fut le premier à développer dans son livre paru en 1958. Italiens, Magrébins, Espagnols, Portugais, Africains : ils connurent en France, le rejet, les injures et les massacres. Ils connaissent aujourd'hui la répression, l'exclusion, l'expulsion. Ils luttent, sans papiers, pour leur dignité dans la vie et au travail. A quoi sert « l'identité nationale » dans un contexte de montée de l'extrême droite et des idées populistes qui banalisent les comportements racistes ?

11h Préau des écoles – Enfances de l'art

Ateliers rythme (enfants adolescents)

12h Parc de la Collégiale - Apéro free

L'Enfanfare des Durs à Cuivre

14h Grange Vieira – Musique

IntroSolo

Jules Rousseau (basse)

SuiteScatsSado

Jaime Chao, Thomas Boudé, Fabrice Vieira

14h Menuiserie – Projection / conférence / débat

Mon œil de Michel Mompontet (3)

Le racisme, y' a pas qu' au foot

ou la preuve par l'image, leurre ou panacée.

ou quand la télé nous invite, pour une fois à réfléchir et à nous parler

15h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet - conférence

Le pur bohneur

Francis Marmande (écrivain, critique et musicien) parle de George Bataille et présente son livre **Le Pur Bonheur, George Bataille**. Ce livre résulte de l'expérience incessante, essentielle de la lecture de l'oeuvre

de Bataille. Francis Marmande a fait sien ces termes de Bataille : « *La poésie ouvre le vide à l'excès du désir* ». A la fin de sa vie, George Bataille (1897-1962) a formé le projet de rassembler textes, livres et fragments sous le titre « *Le Pur Bonheur* ». Ce titre a le mérite d'une évidence ambiguë. Laissé en jachère, il vaut aujourd'hui d'être repris. Il implique l'instant, en jeu dans le moindre désir. L'instant et le sacré.



lignes

16h Grange Chao – Chantier de recherche

Informatique instrumentique (5)

OMax citoyen ! Formez lubataillons !

Rencontre entre l'homme et la machine, joutes, défis, bugs, etc.

16h – Menuiserie – Projection

Les Trobadors, un voyage occitan (2)

Un documentaire de **Sarah Benillouche**

16h Kestion d'Ethique – Musique

Soli

Thibaud Cellier (contrebasse)

Seb Palisse (accordéon)

16h Grange Vieira - Lecture

Souvenirs d'anarchie (3)

Lecture à plusieurs voix : **Sylvie Gravagna, Juliette Kapla, Martine Amanieu**

17h Parc Seguin – Concert à l'ombre

Le musicien tout seul, tous pour le musicien

François Corneloup (saxophone baryton marathon) une épopée musicienne hors normes.

Une batterie pour tous, tous pour la batterie

Relais frappé-tapant freesonant des nouvelles jeunesses musiciennes percutantes

Louis Lubat, Charlélie Etchart, Fawzi Berger, Curtis Efoa Ela, Lucas Brunel, Baptiste Castets, Jérémie Piazza.

Ils se « battent » rien pour une batterie, unique, fondamentalement en danger, défoncée, dénoncée, enjazzée de la tête aux pieds.

18h Théâtre Amusicien l'Estaminet

Exploration voix danses musiques

A voie des voix

Isabelle Duthoit (chant)

Une voix, de l'origine en langage d'avant le langage pour une voix brute sans mots que du son, des cris et des extrêmes. Littéralement une dé-voyée : de formation classique, Isabelle Duthoit s'est évadée des parcours trop balisés pour chercher d'autres voie(x)s. Cette clarinettiste réputée sait aussi faire vibrer ses cordes vocales : la secousse est alors tellurique, les anciens mondes s'effondrent et une perception nouvelle se fait jour. En prise directe avec l'inconscient, son chant s'inspire du Nô et tutoie les extrêmes : qu'y a-t-il au-delà du sensible, plus loin que l'inouï ? Une voix qu'on écoute les nerfs à vif et les oreilles en sang.

A corps à cordes

Raphaëlle Camus (danse) **Léo Rathier** (guitare)

Thomas Boudé (guitare) **Paul George** (danse)

18h Salle des Fêtes – Conférence / théâtre

Chocolat

En partenariat avec la CGT.

Ce documentaire théâtral, soutenu par le Conseil Régional d'Ile-de-France et l'ACSE, concerne la question des « discriminations ». Le spectacle débute par une conférence de l'historien **Gérard Noiriel**, spécialiste de l'immigration. Il commence par présenter une vision panoramique de l'histoire des discriminations. Mais son propos est soudain « perturbé », stimulé, détourné, retourné par l'intervention du clown Chocolat. L'histoire savante de l'historien est ainsi complétée par l'histoire vécue de Rafael Padilla. Cet orphelin, né à Cuba en 1864, esclave dans son enfance, vendu à un riche propriétaire portugais, a connu finalement la gloire en France au 19ème siècle, grâce au célèbre numéro qu'il présentait au Nouveau Cirque avec son compère Foo-

tit. Footit et Chocolat ont inventé une forme de duo entre le clown blanc et l'Auguste qui va marquer profondément l'histoire des clowns, mais dont on a oublié aujourd'hui la dimension raciale. Le succès tient au fait que le clown noir est toujours ridicule, humilié par le clown blanc. Dans notre spectacle, Chocolat reproduit sur la scène le numéro qui faisait rire tous les Français des années 1890-1900 et un montage audio-visuel permet de monter des images d'époque de ce duo filmé par le cinéma muet (c'est l'un des premiers films des frères Lumière). Fictions et réalités historiques se télescopent ainsi au gré des images d'archives et des propos de l'historien et du comédien.

18h Menuiserie – Projection

Édouard Glissant (2)

Un documentaire de **Jean-Noël Cristiani**

19h Kestion d'Ethique – Conte

Mythofolies (les grecs)

de **René Martinez**

19h Espace GFEN

Gueuloir à Po-aines du soir espoir

19h30 Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions

« **Un morceau de Chiffon rouge** »

20h Parc de la Collégiale – Apéro swing basque

Jean Christian Irigoyen et **Xavier Setoain**

20h30 Menuiserie – Projection

Raymond Aubrac « Les années de Guerre » (2)

Documentaire de **Fabien Béziat** et **Pascal Convert**

20h30 Collégiale – Concert musique classique

Les Maîtres Clarinette

Jacques Di Donato, Nicolas Nageotte, Florent Pujaila

Au répertoire : Globokar, Denisov, Dusapin, Bério, Boulez, D'addamo, Pousseur

20h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet – Spectacle

Abeced'erre et cinéma (1)

de et par **André Minvielle** (vocalchimiste déterritorialisateur) et les interventions de **Jean François Cazeaux** (philos'autre commentateur)

Vide grenier

de la Nouvelle Cie Lubat de jazzcogne

22h30 Chapiteau – Manif'heste

L'irrespectacle sous réaliste destroy rural
Spéciale dédicace à Georges Bataille

Les détalages de transartisticités qui n'en finissent pas de commencer. 30 années désor-données motdit-vaguantes par une nouvelle Cie Lubat de Jazzcogne (gasconcubeine et non pas jazzconsanguine) transgénérationnelle en diable, contrebandante de louches-à-tout qui n'a ni froid aux yeux ni aux oreilles et qui n'en pense pas moins ni pas pour rien. Créolisateur moqueur moteur majeur démineur, « un autre spectacle » qui parle de liberté inatteignable, d'érotisme rustique, de dépense de la notion, d'assignation à résilience, de composture attitude, d'humanité transgressive improvoquante, impropre improbable à l'improviste improvisée d'improvisions sans piété.

1^{er} mouvement : *l'Entremélomélée*

Musiques pyrotechnies poésies danses chansons textes images, le tout dans le scatrapdérapp dédale de titres génériques désintégrés à souhait : *Free Taxe Taxi / Solo soli / Chansons Enjazzées / Lubathiscaphe-K / l'Amusicien d'Uz / A Voies Ivres / Tambours du Bourg / Danse avec les fous / Les Pyromances de l'Homme Mèche*

2^{em} mouvement : *le Bal BascoGasconcubein*

Transcendancer à perte sur une rythmique rugby d'attaque au large pénétration dans l'axe cadrage-débordement compris, du fandango à la mazurka en passant par le funky bluesy... s'achever en pleine biguine gasconcubeine.

Sur scène dans l'arène maquisarts de l'art: **Fabrice Vieira, Patrick Auzier, Jules Rousseau, Louis Lubat, Thomas Boudé, Fawzi Berger, Pierre Lambla, Raphaël Quenehen, Julien Axiari, Raphaëlle Camus, Mathilde Olivares, Mélissa Garcia-Carro, Michel Ducom, Bernard Lubat, Beñat Achiary, Jean-Christian Irigoyen, Xavier Setoain, Uto**

01h Tonnelle Café du Sport – trad dance

Le bal détonal

Marc Perrone, Marie-Odile Chantran, André et Juliette Minvielle, Jacques Di Donato, Isabelle Duthoit

01h Patio l'Estaminet – Jazz club

Jeunesses musiciennes

02h – Kestion d'Ethique – Jazz club

Los gojats



Jazzconsanguin non gasconcubin oui
gasconsanguin non jazzconcubin oui
Bernard Lubat

10h Lavoir communal - Les entretiens d'Uzeste

Quel avenir pour l'art et la culture ?

Initiation éducation pratique création artistique : que proposent les élus de gauche ?

Vincent Feltesse (Maire de Blanquefort, Président de la CUB, PS) **Jean-Jacques Paris** (Conseiller Général du canton de Bègles, Vice-Président chargé des Infrastructures et Sécurité routière, PCF-Front de Gauche) **Bernard Lubat** (agitateur atatonal)

11h Préau des écoles - Enfances de l'art

Ateliers rythme (enfants adolescents)

12h Parc de la Collégiale - Apéro swing tambour

Maracatu jazzogre

14h Théâtre Amusicien l'Estaminet - Conférence

Peuples exposés

de **Georges Didi-Huberman** (philosophe et historien de l'art)

Peut-on raconter l'histoire sans la réduire à une suite d'histoires ? Je veux dire une suite d'anecdotes, d'historiettes, aussi grandioses soient-elles ? Peut-on parler des acteurs de l'histoire sans les réduire aux grands « noms », à ceux que l'on nomme les *people*, mot qui, chez nous, désigne exactement ce dont les peuples sont justement exclus, à savoir les stars, les *happy few*s et autres *VIP's* ? Comment donc faire l'histoire des « sans-nom » ? Comment les représenter, au sens esthétique comme au sens politique ?

14h Menuiserie - Projection

Lorraine Coeur d'Acier, une radio dans la ville

Un film de **Alban Poirier** et **Jean Serre**.

Ce film réalisé en 1979 accompagne et retrace l'aventure de cette radio pirate créée par la CGT à l'occasion de la marche des sidérurgistes en 1979. Cette projection sera suivie d'un débat sur l'espace NVO.

15h Collégiale - concert

Chromatismes d'accordéon

Philippe de Escurza (accordéon chromatique)

Né en 1974, originaire du Pays basque, cet artiste aux multiples facettes a débuté l'accordéon à l'âge de 9 ans. Tout en enseignant au conservatoire Maurice-

Ravel de Bayonne, le jeune accordéoniste, qui est également compositeur, se produit aussi bien sur les scènes classiques que de musiques du monde (Opéra de Metz, festival latino de Biarritz, festival Printemps des arts de Monte-Carlo, Europa d'Jazz du Mans, pour n'en citer que quelques-uns). Il interprétera la 6e Partita de J.S. Bach, la Fantaisie en mi mineur d'André Astier, la Sonate n° 2 de Kusjaklov et le Menuet de Ravel.

Voix d'improvisation

Beñat Achiary une voix immense unique profonde sauvagement tendre. D'enfance, une connaissance vécue des chants basques traditionnels. Une dextérité vocaliste dont il ne connaît pas les limites, une expérience d'improvisation consommée, une oreille sans frontières. Fondateur d'Errobika Festibala d'Ixassou, professeur au Conservatoire de Bayonne

16h Menuiserie - Projection

Penser s'organiser agir (2)

Un film de **Victor Desjobert**

16h Chapiteau - Manifeste

Les révoltés du Bounty

De Bayonne Bordeaux Uzeste, de Gascogne et d'Euskadi les nouvelles générations d'artistes musiciens expérimentateurs explorateurs sans frontières ni œillères. Créoliseurs créolisés laissant au diable les consanguinités musicales périmées.

Chambre Quinze (Bordeaux)

Julen Axiari (Bayonne) **Los Gojats** (Uzeste)

Trio Berger-Queille-Vieira (Uzeste)

A la barre

Sylvain Luc 100% impro

en solo et en duo avec **Bernard Lubat**

« Sylvain est devenu un des guitaristes les plus musiciens de la scène internationale du jazz. Intrigué, alerte, alerté, ouvert à tous les possibles, l'histoire du jazz intéresse comme personne. Son futur nous réservera des étonnements infinis. Sa participation à cette 34^{ème} Hestejada rend compte d'un parcours qui n'en finit pas de commencer. » B. Lubat

18h Espace NVO – Débat

L'aventure de Lorraine Coeur d'Acier

Nous fêterons cette année le trentième anniversaire des radios libres. Pourtant, l'aventure de LCA commence bien avant la libération des ondes en 1981. Cette aventure partie de Longwy, avec la CGT, a laissé des traces dans le monde radiophonique.

En quoi cette radio était-elle différente ? Comment ce média a-t-il participé à la réappropriation de la parole ouvrière par les intéressés eux même ? Que reste-t-il des espoirs de la libération des ondes de 1981 ? Ces espaces de liberté sont-ils possibles encore aujourd'hui ? Participeront au débat les réalisateurs du documentaire radiophonique *Un morceau de chiffon rouge*, **Alban Poirier** (réalisateur du film *Lorraine cœur d'acier, une radio dans la ville*) **Marcel Trillat** (qui fut avec Jacques Dupont, journaliste et principal concepteur de cette radio)

18h Menuiserie – Projection

Opéra sauvage (2)

18h Théâtre Amusicien l'Estaminet – Chansons

Loto critique

Vanina Michel (chant, piano) **Denis Van Hecke** (violoncelle) **Pierre Heiss** (basse)

19h Espace GFEN

Gueuloir à Po-ames du soir espoir

19h Kestion d'Ethique

Duoduz

Louis lubat (batterie) **Thomas Boudé** (guitare)

19h Salle des fêtes – Conte musique

Christian Vieussens, René Martinez

19h30 Espace NVO

30 mn pour 30 ans de radio libre

Ecoute collective d'une série d'émissions *Un morceau de Chiffon rouge*

20h Rues du village – Apéro swing parade

Maracatu Jazzcogne

20h30 Menuiserie – Projection

Improvista un film de Pascal Convert,

20h30 Théâtre Amusicien l'Estaminet – Spectacle

Les P'tites Chansons de Marc Peronne avec **Marie-Odile Chantran**

Le Grand Final 2011

22h30 Stade Franchi - Pyrotechnie transartistique

Artifice Opéra

Tambour

Patrick Auzier signe cette réalisation du haut de son grand art musimagicien d'artificier. C'est l'homme de mèche sans qui l'Uzeste Musical ne serait pas né un jour ou l'autre. A l'horizon du couchant on entend les chants tambours Maracatu.

23h Chapiteau – Spectacle

Richard Bohringer

« Traîne pas trop sous la pluie »

Entre écriture et improvisation, l'artiste chanteur acteur retrace toute une vie de passions, d'amour et de tendresse : ses potes, l'Afrique, les femmes, ses errances. Avec sa voix de blues, il s'offre comme personne dans toute sa fragilité et sa générosité.

Le **Big Blues Band Uzestien** de cette 34^e édition, l'accompagnera dans un grand final jazz-concubin créolien

01h Théâtre Amusicien l'Estaminet

Bal Brésilien Forró da Lua (2)

Recherche et création transartistique contemporaine Art de la diffusion de l'art La Nouvelle Cie Lubat de Jazzcogne : Compagnie transartistique de divagation

Les ouvriers créateurs permanents artistes et techniciens du spectacle

direction artistique : **Bernard Lubat, Fabrice Vieira**

artistes associés : **Fawzi Berger, Louis Lubat
Thomas Boudé, Jules Rousseau**

régie ombres et lumières : **Joël Boudé**

régie son : **J Pax**

administration : **Flora Couhault, Fabrice Vieira**

comptabilité : **Céline Rutali, Sandra Dossman**

communication : **Martine Bois**

Concerts Saison 2011/2012 :

- 2 septembre 2011 Langon (33), Foire aux vins, fromages et pains : Grand Bal Gasconcubin
- 4 septembre 2011 Cerny (91), Festival Au sud du Nord : Uz Quintet
- 9 septembre 2011 Marseille (13), Un Piano à la Mer : Piano Solo
- 17 septembre 2011 Limoges (87), Jazzbal gasconcubin
- 18 septembre 2011 Le Bourget (93), Fête de l'Huma
- 30 septembre 2011 Crolles (38), OMax Brothers
- 11 octobre 2011 Toulouse (31), Amusicien d'Uz
- 21 octobre 2011 Calais (62), Improvista avec Michel Portal
- 28 octobre 2011 Dinard (35), Free Taxe Taxi
- du 3 au 13 Novembre 2011 Bordeaux (33), Théâtre du Pont Tournant : Amusicien d'Uz
- 3 décembre 2011 Les Lilas (93), Bleu Triton Jazz Festival : Piano solo
- 31 mars 2012 Grenoble (38), Festival les Détours de Babel : Jazzbal Gasconcubin Poïélitique

Labeluz

Catalogue de la Cie Lubat et invités associés.

Label discographique distribué par Harmonia Mundi :

CD Chansons Enjazzées (Bernard Lubat)

CD/DVD Bernard Lubat – Vive l'Amusique !

DVD Improvista : Michel Portal / Bernard Lubat un film de Pascal Convert

CD Scatrap Jazzcogne (Compagnie Lubat)

CD Canto ! (André Minvielle)

CD Piano Lubat solo

Conseil d'administration de l'association

Uzeste Musical visages villages des arts à l'oeuvre

président : **Jacques Ducout** secrétaire : **Lydie Delmas**

trésorier : **Serge Goacolou** administrateurs : **Alain Amanieu, Antoine Chao,**

Jean-Michel Lucas, Michel Ducom, Alain Delmas, Philippe Médiavilla

Œuvrières militantes à l'année : **Marie Brunet et ses amies, Camille Georges,**

Diane Camus, Jeanne Brunet Sarah Boudé

La 34^e Hestejada dé las Arts bénéficie du soutien actif :

- dans la commune d'Uzeste : les artisans et commerçants, les habitants qui nous ouvrent leurs maisons et leurs terrains, le personnel municipal
- des mairies de Pompéjac et Noailan
- de la CGT Aquitaine qui depuis 22 ans co-élabore avec ses militants à l'organisation de l'Hestejada et tout au long de l'année mène un travail de fond sur l'art et la culture dans l'entreprise
- de la CCAS (Caisse centrale d'action sociale des personnels des industries électrique et gazière) qui participe avec ses ressortissants à la logistique, à la programmation et attribue une aide financière
- du GFEN (groupe français d'éducation nouvelle) qui participe de l'organisation et de la réflexion
- de l'association Soun-e-lutz in Uzestoïso pour son soutien tout au long de l'année, de Kestion d'Ethique et de L'Etoile Clémentine Uzestoïse

La 34^e Hestejada de las arts ne pourrait être organisée sans la complicité solidaire

- de tous les artistes oeuvriers créateurs,
- des oeuvriers techniciens : JPax, Chacha, Bertrand, Anouk, Jérôme, Elvis, Christophe, Gayelord, Mano, Tony, Clovis, Vince, Sabine, Adrien, David
- de tous les bénévoles à l'accueil, à la billetterie, à la librairie, à l'Estaminet et au chapiteau

Edition : **Uzeste Musical Visages Villages des arts à l'œuvre**

Directeur de la publication : **Bernard Lubat**

Conception graphique : **Martine Bois**

avec les illustrations de **Martin Lartigue** et **Jacky Liégeois**

Impression : Imprimerie Lussaud (85)